

N°136 - NOVEMBRE 2025

rne Magazine

Enseignement supérieur

Le Département dans la course

DANS CE NUMÉRO



Santé et prévention

« Le Bus de Simone »
roule pour vous

Page 7



Sécurité routière

Tous prudents,
tous respectueux

Page 8

À quelques semaines de l'ouverture de Parcoursup, le pôle universitaire d'Alençon n'a jamais été aussi attractif. Reportage sur le campus de Damigny.

Pages 16 à 19



ENTRE INCERTITUDES ET RESPONSABILITÉS CONSTRUIRE ENSEMBLE UN AVENIR MEILLEUR

Christophe de Balorre

Président du
Conseil départemental de l'Orne

D'une crise à l'autre, rares sont les journées qui parviennent à s'affranchir de ce contexte si particulier, voire contraint, que nous voyons s'enraciner dans notre quotidien. À mesure que les incertitudes grandissent, les questions se font malheureusement plus nombreuses que les réponses.

Au Conseil départemental, le pragmatisme demeure la règle, le pessimisme l'exception. Notre action se veut plus volontariste que jamais, attachés que nous sommes à assumer pleinement nos missions. La toute première, au titre des solidarités, nous mobilise sans relâche auprès des Ornaïses et Ornaïs les plus fragiles. Il est de notre devoir d'y consacrer les moyens nécessaires.

Alors que nos marges de manœuvre financières se réduisent drastiquement, notre budget 2026 nous impose de faire des choix. Nous les porterons, collectivement, à seule fin de maintenir un haut niveau d'engagement sur nos investissements d'avenir : collèges, numérique, santé, routes...

Conforter l'attractivité de notre territoire et répondre, concrètement, aux besoins et aux attentes de ses habitants, telles sont nos priorités. Clairement réaffirmées, gageons qu'elles nous permettent de construire, ensemble, un avenir meilleur.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, une belle fin d'année.

Soyons fiers d'être Ornaïs !

Christophe de Balorre
Président du Conseil départemental de l'Orne

L'IMAGE

« Ensemble, ressuscitons le château de Médavy ! »

Quelques semaines après avoir accueilli près de 5 000 spectateurs pour une mémorable reconstitution napoléonienne, le château de Médavy, joyau ornaïs classé datant du XVIII^e siècle, a été la proie des flammes. En quelques heures, dans la nuit du 24 au 25 septembre, les deux tiers du gros œuvre ont été anéantis et de remarquables pièces de collection sont parties en fumée.

« Ensemble, ressuscitons le château de Médavy ! », ainsi s'intitule la collecte de fonds lancée par la Fondation du patrimoine, avec pour objectif de réunir 500 000 € en 1 000 jours. Le Département de l'Orne, aux côtés de l'État, de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC de Normandie), des collectivités locales et des particuliers, aidera les propriétaires à faire renaître de ses cendres ce lieu emblématique et à lui redonner, dès 2029, toute sa place dans la vie culturelle et touristique de l'Orne, reconnue jusqu'à l'international. Chaque don compte, quel que soit son montant.



POUR SOUTENIR, RENDEZ-VOUS SUR :

fondation-patrimoine.org Cliquez sur « Soutenir un projet »
et tapez « Château de Médavy » dans « Mots-clés »

Belle vie de chien

SOPHIE MARY

Depuis près de 15 ans, elle dirige le centre Handi'Chiens de l'Orne, à Alençon, berceau d'une association devenue nationale et qui a formé, en 35 ans, plus de 3 500 chiens d'assistance. Une mission noble, où le meilleur ami de l'Homme se révèle un héros aux multiples métiers.

Un accomplissement

Sophie Mary, 40 ans, a trouvé sa vocation le jour où elle a intégré le centre Handi'Chiens d'Alençon, en 2010. *« Je m'y sens à ma place, pleinement utile. »* Élevée entourée de chiens et sensibilisée très tôt à la question du handicap, elle pilote une équipe de 10 passionnés, dont 5 éducateurs canins. Elle reste fascinée par les pouvoirs magiques du meilleur ami de l'Homme, *« à commencer par le lien social qu'il sait créer. »*

Seize mois en famille d'accueil

La mission d'Handi'Chiens se résume facilement : éduquer et remettre gratuitement des chiens d'assistance⁽¹⁾ à des personnes en situation de handicap ou vulnérables. *« L'éducation dure environ 2 ans, dont 12 à 16 mois en famille d'accueil, puis 6 mois dans l'un de nos centres. »*

⁽¹⁾ à ne pas confondre avec des chiens guides d'aveugles.

Une association en quête de soutiens

Créée à Alençon en 1989 par Marie-Claude Lebreton, Handi'Chiens est aujourd'hui implantée dans 5 centres en France. Face à une demande grandissante, Sophie Mary est en recherche de financements pour construire un nouveau centre à Alençon. *« L'éducation d'un chien sur 2 ans coûte 17 500 €, les aides d'État ne représentent que 6 % de notre budget, et nous vivons grâce aux dons d'entreprises, de fondations, d'associations, d'écoles et de particuliers... »* Le Département figure parmi ces fidèles donateurs. Il a financé l'éducation de 3 chiens depuis 2023.

Des chiens aux « métiers » divers

Selon ses aptitudes et attraits, chaque chien est orienté vers une fonction particulière, de l'assistance à personne à mobilité réduite jusqu'à la détection de maladies. Au fil du temps, de nouveaux profils de chiens sont nés : chiens d'éveil pour enfants atteints de troubles, d'assistance pour personnes épileptiques (capables d'anticiper les crises), d'assistance judiciaire, d'accompagnement social, ou même d'assistance à la réussite scolaire.

DEVENIR FAMILLE D'ACCUEIL...

Pas d'éducation de chiens d'assistance sans familles d'accueil. Bénévoles, elles s'engagent après un entretien préalable à domicile. Elles assurent pendant 12 à 16 mois la socialisation du jeune chien et les bases de son éducation, avec le soutien des éducateurs et des délégués d'Handi'Chiens. *« Elles vont apprendre au chien une vingtaine de commandes de base, et participent toutes les semaines le premier mois, puis tous les 15 jours, à un cours d'éducation canine. »*

Pour candidater : remplir un formulaire de demande, disponible sur le site web de l'association : handichiens.org



PAILLETES HAUTE COUTURE

**JEAN-BAPTISTE DRACHKOVITCH
PASCAL BERNARD**

> SAINT-OUEN-SUR-ITON

70 au début du XX^e siècle, seulement 2 dans les années 80, une seule aujourd'hui. Toutes les manufactures de paillettes ont disparu du paysage français, sauf la société Langlois-Martin, dirigée depuis 2010 par Jean-Baptiste Drachkovitch et Pascal Bernard. Par le jeu des rachats successifs, l'entreprise fondée en 1919 s'est constitué la plus grande collection d'outils de découpe au monde, tous fonctionnels. Avec son catalogue de 5 000 modèles fabriqués à la demande (plats, en cuvette, estampés, à motifs de feuilles, de poissons ou égyptiens...), elle garde une longueur d'avance sur la concurrence italienne, et surtout asiatique. L'autre force de Langlois-Martin, c'est la couleur, avec 1 800 teintes réalisées à l'échantillon, alors que ses confrères étrangers en proposent 400 tout au plus. Et pour se distinguer définitivement, l'atelier réalise toujours 80 % de sa production en acétate de cellulose, une matière plastique

fabriquée à partir de pulpe de bois. Seules les paillettes métallisées sont produites en PVC pour l'effet miroir. En 2018, Jean-Baptiste Drachkovitch et Pascal Bernard ont choisi de quitter la région parisienne avec leurs salariés pour s'installer près de L'Aigle, dans les écuries du haras du Buat. Loin des podiums, cette mise au vert ne les empêche pas de travailler avec les plus grandes maisons de haute couture et les brodeurs parisiens.

PHOTOSENSIBLE

CHRISTIAN DUPONT

> ALENÇON

Après *Chacun son chemin, chacun sa voie* (2022) et *Mon royaume pour un cheval* (2023), Christian Dupont (photographe) et Jean-Marie Foubert (écrivain) ont reconstitué leur duo. Jusqu'au 5 février 2026, ils présentent au Conseil départemental une nouvelle exposition consacrée à la forêt ornaise. Avant de sélectionner une centaine d'images parmi les milliers produites, Christian Dupont a arpenté les massifs du département pendant un an et demi, aux quatre saisons, revenant sans cesse sur le motif pour réussir la photo espérée. Parfois à la 10^e prise !
« Jean-Marie Foubert est un auteur exigeant. Ses textes pédagogiques nous invitent à respecter la nature. Depuis notre collaboration, je la regarde autrement et je me dois d'exalter sa beauté. »

Christian Dupont ne déclenche jamais sans une émotion. Ses images ont toutes une intention. Le photographe a découvert la force de ce langage en créant ses premiers sténopés au centre social de Courteille, à Alençon. Enfant du quartier, il en est devenu le directeur en 1990. Depuis sa retraite, Christian Dupont ne s'est pas éloigné de ce lieu de partage où il anime toujours le club photo. L'une de ses images a décroché le Premier prix au FIPA 2025⁽¹⁾, retenue par le jury sur 1 700 clichés. Et cet automne, il était invité à exposer au Festival de la photo surréaliste et créative de Fréjus. Une belle manière de boucler la boucle !

⁽¹⁾ Festival International de la Photo Amateur



© Stéphane Maurice - apim



ANGE GARDIEN

DANIEL LEFEVRE

> L'AIGLE

Originaire de Crulai, l'architecte Daniel Lefevre offre une nouvelle vie à l'église Saint-Barthélemy de L'Aigle, qu'il a rachetée et reconvertie en lieu de rencontres et d'échanges. Ex-élève du lycée Napoléon de L'Aigle avant d'intégrer l'école d'architecture de Paris, il a exercé pendant 10 ans comme architecte des Bâtiments de France à Alençon, avant d'être nommé, en 1987, architecte en chef des Monuments historiques. Aujourd'hui, avec deux jeunes associés spécialisés dans la conservation du patrimoine, il œuvre au sein de l'agence Lympia Architecture, qui a traité de nombreux monuments en Bretagne, Normandie et en Île-de-France. La restauration du dôme du Panthéon reste son chantier le plus emblématique. Ce riche parcours n'a jamais éloigné Daniel Lefevre de Crulai, où il conserve ses attaches. Au terme de sa carrière, comme pour s'enraciner davantage, il rachète l'église Saint-Barthélemy de L'Aigle en 2021, un édifice du XII^e siècle que la Ville ne peut plus entretenir. *« Entre les sentiments et la raison, ce sont les sentiments qui l'ont emporté »*, reconnaît l'architecte. Trois années de travaux avec des entreprises locales ont été nécessaires pour restaurer et transformer l'église en espace fonctionnel, celui-ci étant désormais à la disposition des collectivités, associations, entreprises et particuliers. Pour pouvoir accueillir diverses manifestations, Daniel Lefevre a conçu un ingénieux paravent qui peut masquer temporairement les statues, le retable et le maître-autel. Saint-Barthélemy a trouvé son ange gardien. Sa nouvelle vie peut commencer.

Deux figures ornaïses nous ont quittés

Laurent Marting

Du Conseil départemental au Géoparc Normandie-Maine

Élu du canton de Rai depuis 2015, Laurent Marting est décédé le 13 juillet dernier, à l'âge de 52 ans. Il laisse un grand vide à l'Assemblée départementale, dont il était vice-président. Très actif au sein des commissions des finances et de la culture, il assumait la 1^{re} vice-présidence du Conseil d'administration du service départemental d'incendie et de secours (SDIS). Également conseiller régional de Normandie, élu en 2015, son œuvre à la tête du Parc naturel régional Normandie-Maine aura permis de le hisser au rang de Géoparc mondial Unesco. 🌿

Maurice Brard

Un grand défenseur du territoire de L'Aigle

Maurice Brard, figure aiglonnaise attachante, ancien maire de la ville (1989-1995) et conseiller général du canton L'Aigle-Ouest (1982-1998), s'est éteint début août, à l'âge de 88 ans. Solidement ancré à ce territoire et particulièrement dévoué à ses habitants, il a passé toute sa vie au service des autres, s'engageant de multiples façons mais toujours avec la même passion. 🌿

© DR



Laurent Marting.



EN VUE Ils font l'actu

© C0191



Hervé Tourmente, 50 ans, nouveau préfet, était auparavant en poste à Rennes, en tant que préfet délégué pour la défense et la sécurité auprès d'Amaury de Saint-Quentin, préfet de la région Bretagne, préfet de la zone de défense et de sécurité Ouest, préfet d'Ille-et-Vilaine. Originaire des Vosges, cet ancien officier parachutiste dans les troupes de marine, connaît parfaitement les rouages de l'administration préfectorale, qu'il a intégrée en 2009. Homme de dialogue et d'action, le préfet Tourmente entend privilégier le terrain, ce qu'il a démontré lors de ses toutes premières semaines ornaïses.

© C0191



Didier Duvaldestin, 65 ans, nouveau conseiller départemental, succède à Laurent Marting (canton de Rai), binôme d'Élisabeth Josset. Il est maire d'Échauffour depuis 2020 et conseiller délégué à la Communauté de communes des Vallées d'Auge et du Merlerault. Au Département, il siège à la Commission des finances et de l'administration générale, présidée par Véronique Louwagie.

Jean-Vincent du Lac, conseiller départemental (canton de Tourouvre-au-Perche), est devenu conseiller régional de Normandie, suivant de la liste « La Normandie conquérante » (conduite par le président Hervé Morin), sur laquelle Laurent Marting avait été élu. Pour se conformer aux dispositions de la loi sur le « cumul de mandats », il a dû quitter le conseil municipal de Longny-au-Perche et ses fonctions de maire délégué.

Catherine Meunier, conseillère départementale et régionale, succède à Laurent Marting à la tête du Parc naturel régional et Géoparc Normandie-Maine. En cette année qui marque le demi-siècle d'existence de la structure, l'ex-première vice-présidente est la 6^e à en prendre les rênes.

© C0191



Alexandre Vignau, 50 ans, colonel, commande le Groupement de gendarmerie de l'Orne depuis août. Originaire de Pau (Pyrénées-Atlantiques), il totalise plus d'un quart de siècle de service militaire, avec une étape à la Direction générale de la Gendarmerie, et un séjour en Outre-mer, à

Fort-de-France (Martinique). Lors de sa prise officielle de fonction, le 22 septembre au Haras national du Pin, il a été fait chevalier de la Légion d'honneur.

Stéphane Cousin, 54 ans, lieutenant-colonel, devient le n°2 de la gendarmerie dans l'Orne. Né à Paris et fier de ses racines normandes, il occupait précédemment un poste similaire dans le Loiret, après avoir alterné fonctions de commandement et missions administratives.

Christophe Brusson, 50 ans, colonel, seconde la colonelle hors classe Anne Lamaire, directrice du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS 61), cheffe de corps départemental. Le successeur du colonel Sébastien Planchon, promu à la tête du SDIS 80 à Amiens (Somme), arrive tout droit de l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers (ENSOSP) d'Aix-en-Provence. Une promotion estivale qui marque un tournant dans une carrière jusqu'alors exclusivement montagnarde, conduite avec brio dans sa Savoie natale.

Jeunes et futurs parents, enfants et ados

« Le Bus de Simone » roule pour vous !

Le Conseil départemental, largement mobilisé en faveur de l'accès aux soins, lance une nouvelle « démarche santé » auprès des jeunes et futurs parents, enfants et ados. Un service itinérant va à leur rencontre, à bord du « Bus de Simone » de la Protection maternelle et infantile (PMI), fin prêt à sillonner les routes de l'Orne.



« Le Bus de Simone » ira vers les parents et futurs parents de jeunes enfants et proposera des consultations gratuites.

Depuis toujours, le suivi médical du jeune enfant est au cœur des missions du Conseil départemental, permettant de soutenir les parents et de prévenir les risques de troubles du développement. Parallèlement, le Département assure l'accompagnement des adolescents et des jeunes adultes dans leurs besoins de contraception et de prévention des risques, avec ses quatre centres de promotion en santé sexuelle (CPSS).

La PMI a 80 ans

« Au moment où la PMI, créée par ordonnance du 2 novembre 1945, fête ses 80 ans, les politiques publiques qu'elle porte ne cessent de s'adapter aux besoins des familles, en constante évolution. Ce service itinérant des consultations, qui sera assuré par nos professionnels à bord du « Bus de Simone », en donne une parfaite illustration ». Le président Christophe de Balorre rappelle la mobilisation du Conseil départemental en faveur de l'accès aux soins et de la prévention : « La démarche active que nous avons décidé de lancer repose sur le principe « d'aller vers », c'est-à-dire de rendre accessibles les consultations de PMI aux familles qui en sont réellement éloignées, notamment du fait d'une absence de mobilité. »

Puéricultrices et sages-femmes

« Le Bus de Simone » stationnera dans les communes dépourvues d'interventions PMI, pour aller vers les parents de jeunes enfants, les futurs parents et proposer des consultations gratuites. Ce véhicule est équipé pour

assurer le suivi des grossesses et des nourrissons. L'accueil y est assuré par les puéricultrices, dans un espace spécialement aménagé. La démarche est élargie aux conseils sur la nutrition, le sommeil, le développement de l'enfant, l'usage des écrans, l'acquisition de la marche et de la propreté notamment. Les sages-femmes sont également partie prenante pour les entretiens prénataux et postnataux, mais aussi pour la présentation des moyens de contraception disponibles et adaptés.

Détours à domicile

Le planning de passage du bus est établi par semestre, en concertation avec les communes, avec prise de rendez-vous auprès des secrétariats PMI des Délégations territoriales d'action sociale (DTAS). L'organisation se veut pragmatique. Elle va même jusqu'à prévoir que le chauffeur du bus aille chercher à domicile les familles ne disposant pas de moyen de locomotion pour se rendre à la consultation itinérante !

Le bus sera officiellement mis sur la route courant novembre. Il stationnera dans les centres-bourgs, mais aussi près des collèges, lycées, centres d'apprentissage, afin de permettre aux adolescents d'aller facilement frapper à sa porte pour obtenir informations et conseils. En fonction des demandes, « Le Bus de Simone » permettra aussi des animations locales autour de la parentalité, de la petite enfance et de l'accueil du jeune enfant. « Aider les enfants à bien grandir et à s'épanouir, c'est renforcer la qualité de vie dans l'Orne. Dans un contexte de pénurie de méde-

cins de ville, contre laquelle le Département continue à agir concrètement, « Le Bus de Simone » doit contribuer à avancer », assure le président de Balorre, réaffirmant son « profond attachement au principe essentiel de garantir à chaque famille, où qu'elle habite, un même accès aux soins et aux actions de prévention, en proximité ». 9

Pourquoi Simone ?

Simone, c'est tout d'abord un acronyme, celui du Service Itinérant pour la Maternité Ornaise, la Natalité et l'Enfance. C'est aussi un clin d'œil reconnaissant à ces illustres femmes, dont l'engagement leur a fait un nom : Simone de Beauvoir, philosophe et écrivaine (1908-1986) ; Simone Signoret (1921-1985), actrice et écrivaine ; Simone Veil (1927-2017), femme politique, plusieurs fois ministre (santé, affaires sociales), « mère » de la loi dépénalisant le recours à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), dite « loi Veil », devenue une icône de la lutte contre la discrimination des femmes en France. Sans oublier Simone Iff (1924-2014), dont le Pôle de santé d'Alençon porte le nom. Il y a aussi Simone Louise des Forest (1910-2004), l'une des toutes premières femmes à obtenir le permis de conduire, en 1929. Pilote automobile, elle s'est distinguée pendant plus de trois décennies sans jamais connaître le moindre accident. Simone est fêtée le 28 octobre, soit peu avant le 2 novembre, jour où a été signée l'ordonnance de 1945 créant les... PMI !

UNE NOUVELLE CAMPAGNE DÉPARTEMENTALE LANCÉE

Sécurité routière : « La priorité, le respect ! »

La nouvelle campagne ornaise de sécurité routière traduit la volonté d'inciter les usagers à redoubler de prudence. Le mot d'ordre « respect » : « respect de la réglementation » et « respect envers les autres ».

« L'humain, le véhicule et les infrastructures constituent les trois piliers de la sécurité routière ». Simple rappel du président de Balorre, accueillant à l'Hôtel du Département le directeur de cabinet du préfet, Marc André, sous-préfet, des conseillers départementaux ainsi que les représentants de la Police nationale, de la Gendarmerie nationale, de la Sécurité routière et du Service des routes du Département. Le message délivré est clair : « Le bilan de l'accidentalité nous oblige à sonner, tous ensemble, la mobilisation générale. »



Toujours des travaux !

Cette campagne annonce « une séquence d'information et de communication d'un ton inédit, déclinée jusqu'au plus profond des campagnes, qui ne sont malheureusement pas épargnées par les drames de la route », insiste le président. Et il rappelle combien « le Conseil départemental ne cesse de privilégier la mise à niveau de ses différentes infrastructures routières ».

Des exemples : le projet de mise à 2 fois 2 voix de la Départementale 924, les déviations d'agglomération, achevée à Bellême et à venir sur Domfront, ou encore la mise aux normes de ponts. Mais aussi l'entretien de quelque 6 000 km de routes, qui pèse 13 M€ sur le budget 2025 du Conseil départemental. Et le renouvellement de la signalisation et des éléments de sécurité, pour plus d'1,5 M€ cette

année encore. Sans oublier que « plus de 700 000 € de recettes d'amendes de police ont permis aux intercommunalités et communes ornaises de mener, en 2025, une trentaine de projets locaux d'aménagements de sécurité ».

L'humain au cœur des tragédies

S'agissant des véhicules, « leur fiabilité connaît, depuis quelques décennies, de belles avancées », relève le président de Balorre, pointant alors du doigt l'usager : « À chaque fois ou presque, l'humain est au cœur des tragédies routières, qui nous questionnent et nous conjurent d'agir. »

« Beaucoup a été fait. Beaucoup est fait. Mais beaucoup reste à faire ! », reconnaît-il, insistant sur « la nécessité de stimuler une prise de conscience des usagers ». Conclusion, repre-

nant le slogan de la campagne qui s'ouvre : « Non, sur la route, le danger ça n'est pas les autres ; non, ça n'est pas pour les autres. Oui, sur la route, la seule priorité, c'est le respect ! »

« Pour ne pas que les chiffres de l'accidentalité dans l'Orne continuent de s'additionner, notre devoir est de multiplier les campagnes de prévention, en proximité. Il est important de pouvoir le faire, collectivement, pour une prise de conscience de chacun des usagers de la route, individuellement », a ajouté le représentant du préfet, saluant tous les efforts déjà consentis pour rendre les routes de l'Orne plus sûres.

Une campagne d'affichage a été lancée. Des flyers vont être largement diffusés. Et les forces de Police et de Gendarmerie vont renforcer leur présence sur le terrain. 🌀

© C061



Supports déformables pour amortir les chocs

Pour la signalisation sur les axes principaux dont il a la gestion, le Département développe les « supports à sécurité passive ». Les mâts traditionnels sont progressivement remplacés par ces équipements déformables, conçus précisément pour limiter les conséquences en cas de choc. Alors que les obstacles latéraux constituent un enjeu important de sécurité routière, les supports dits « fragilisés » présentent différents avantages. Non seulement leur déformation épargne l'habitacle du véhicule qui le percute mais, en plus, elle diminue la brutalité du choc et la violence de la décélération, souvent la cause des dommages corporels.

© 1903



Dispositifs d'alerte sonore contre les sorties de route

La mise en œuvre de dispositifs d'alerte sonore apporte une réponse efficace à la problématique majeure des sorties de route. En privilégiant l'engravure par micro-rabotage de la couche de roulement, par rapport aux barrettes peintes ou d'enduits épais, le Conseil départemental de l'Orne fait figure de pionnier ; le procédé est encore peu utilisé hors autoroute.

Le dispositif vise à faire réagir le conducteur lorsque son véhicule se déporte, notamment en cas de somnolence ou d'inattention. Un double signal, sonore et vibratoire, perceptible dans l'habitacle, est émis pour susciter une réaction immédiate et éviter la sortie de route.

Après l'équipement d'un tout premier tronçon, de 10 km, sur la route Sées - Alençon (RD 438), deux opérations viennent d'être conduites sur la RD 924, entre Flers et Landi-gou et entre Écouché et Argentan.

Collégiens : la saison 5 du **Passeport Orne civisme**

2026 signera la Saison 5 du Passeport Orne civisme. L'appel est lancé aux collégiens. Les inscriptions ouvrent en décembre.

« Dans la vie, le civisme et le vivre-ensemble constituent de solides fondations. À l'âge où tout se forge, tout se dessine, sensibiliser les collégiens à ces belles valeurs relève d'une démarche forte que le Conseil départemental de l'Orne poursuit », assure le président, Christophe de Balorre. Reconduit pour la 5^e édition, le Passeport Orne civisme offre aux collégiens du département une expérience humaine formidable et un tout premier engagement enrichissant. « Vivre le civisme de manière ludique et concrète, tel est notre objectif ! », complète le président de Balorre.

Cinq ateliers, de mars à juin

Sur la base du volontariat et en dehors du temps scolaire (le mercredi après-midi), les jeunes collégiens se voient proposer 5 ateliers, de mars à juin. Organisation et transport sont pris en charge par le Conseil départemental. Les valeurs du civisme sont, à chaque fois, concrètement illustrées. Les thèmes retenus : la solidarité (formation aux gestes qui sauvent) ; l'inclusion du handicap (missions des chiens d'assistance et inclusion du handicap par le sport) ; la protection du patrimoine (chantiers de sauvegarde-restauration, des métiers du patrimoine) ; le devoir de mémoire (visite du Musée du Mémorial de Montormel, temps de commémoration) ; la préservation de l'environnement (randonnée dans un espace naturel sensible, plantation de haies...). 🌿



Le devoir de mémoire est l'une des valeurs phares du Passeport Orne civisme.



S'inscrire au Passeport Orne civisme

Les inscriptions sont ouvertes en ligne sur civisme.orne.fr à partir de décembre 2025 et jusqu'en janvier 2026.

Renseignements : civisme.orne@orne.fr

Prix Platinium et Trophée de l'aménagement pour Bagnoles-de-l'Orne Normandie



Lors du congrès international « Green destinations 2025 », à Montpellier fin septembre, Bagnoles-de-l'Orne Normandie a remporté le prix Platinum, soit une accession à la quatrième des cinq marches conduisant à la certification complète « destinations vertes ». Elle est la toute première ville de France être propulsée à ce rang.

« Un double encouragement »

Dans le cadre du Salon de l'immobilier bas carbone, au Grand Palais à Paris, l'Union nationale des aménageurs a également décerné une récompense à Bagnoles-de-l'Orne Normandie en lui attribuant le trophée de l'aménagement 2024, en catégorie « intégration urbaine », pour le chantier de renouvellement du quartier de la Gare. Là encore, c'est une logique environnementale qui est officiellement saluée : gestion des eaux pluviales, choix des matériaux, intégration paysagère et respect de la biodiversité. « Notre prestigieuse station thermale ornaise reçoit là un double encouragement, très précieux pour continuer à promouvoir, jusqu'à l'international, une destination de choix labélisée "tourisme durable" », se réjouit le président du Conseil départemental, Christophe de Balorre. 🌿



Accès aux soins renforcé : appelez le 15 !

Dans le cadre de l'objectif départemental de

« renforcer l'accès aux soins », le 15 n'est plus exclusivement le contact pour les urgences vitales. Il permet, également, de répondre à la demande d'un patient qui a besoin de soins rapidement et/ou qui se trouve dans l'impossibilité d'avoir accès à son médecin traitant. Un simple appel téléphonique au 15 permet de bénéficier, à toute heure et à distance, de l'intervention d'un professionnel de santé.



Permanences « Langue des signes française »

À destination des personnes sourdes, muettes ou malentendantes, le Conseil départemental propose des permanences « Langue des signes française (LSF) », à la Maison départementale de l'autonomie (MDA), à Alençon (13, rue Marchand-Saillant). L'accueil (sans rendez-vous) est assuré deux fois par mois, les 1^{er} mercredi (9-12 h) et 3^e mercredi (14-17 h), sauf pendant les congés scolaires.

Contact : 02 33 15 00 31

Immobilier du Département

Un inventaire pour optimiser le patrimoine

Le patrimoine immobilier du Conseil départemental a fait l'objet d'un inventaire minutieux. Pour dégager de nouvelles recettes, bien utiles en ces temps de difficultés financières, la collectivité entend vendre certains de ses biens.



ILS SONT À VENDRE !

Deux exemples de biens immobiliers mis en vente actuellement par le Département de l'Orne.

Dans le centre d'Alençon, un immeuble, rue du Jeudi. Cet ancien dispensaire est composé de deux étages avec un rez-de-chaussée encore occupé par une crèche dont les locaux sont mis à disposition par le Conseil départemental. La recherche d'une solution pour son déménagement est en cours, afin de permettre la vente de ce bien.

À l'heure des économies pour les ménages comme pour les collectivités, le Conseil départemental de l'Orne n'échappe pas à l'examen de ses propres finances. À ce titre, un inventaire des biens immobiliers répartis à travers tout le département a non seulement été effectué mais il est tenu à jour tous les ans. Propriétaire d'un patrimoine conséquent, soit plus d'une centaine de bâtis, la collectivité cherche ainsi à rationaliser son patrimoine. Des collèges à certaines gendarmeries, le Conseil départemental possède également des biens comme des musées ou des bâtiments destinés aux services sociaux ou routiers.

Des tribunaux ou une sous-préfecture

« Cet inventaire relève de la bonne gestion pour une optimisation de notre patrimoine immobilier. L'idée est d'optimiser les locaux pour resserrer ici les espaces, et libérer là des locaux devenus trop grands. Pour cela, nous devons savoir exactement ce que nous possédons », assure Marie-Pierre Las Keita, directrice des achats et de la logistique au Conseil départemental de l'Orne. Grâce à cette fine connaissance des biens immobiliers qui lui appartiennent, dont la plupart sont aujourd'hui occupés, le Département veut être prêt à vendre dès que

possible, le jour où le bien sera disponible. « L'objectif n'est pas de gagner de l'argent en vendant les biens, mais de ne pas en perdre. Nous regardons si des collectivités sont intéressées par un projet d'intérêt général. Si ce n'est pas le cas, nous ouvrirons alors à la vente », poursuit la responsable. Par le passé, des bâtis départementaux ont déjà été vendus. Ainsi, les tribunaux de Domfront et de Mortagne-au-Perche ont été acquis par les deux municipalités concernées. À Argentan, l'ancienne sous-préfecture de la ville a été vendue à un privé, en plein accord avec la Ville. D'autres ventes sont déjà programmées. 9



À La Lande-Patry, aux portes de Flers, un ancien centre d'entretien des routes. L'ensemble est constitué de plusieurs bâtiments pour une surface totale d'environ 1 000 m² et de terrains autour. En attendant sa vente, il est occupé par les services routiers du Département comme lieu de stockage.



Le projet retenu pour la Maison d'enfants de Boucé (30 enfants), qui sera totalement construite d'ici 3 ans.

Protection de l'enfance

Trois maisons d'accueil bientôt reconstruites

Lieux de vie pensés pour accueillir des enfants fragilisés, les trois Maisons d'enfants à caractère social (MECS) de l'Orne entament une démarche de modernisation. Elles accueillent 110 mineurs, de 3 à 18 ans.

Face à un vieillissement généralisé des locaux, le Département veille à la modernisation des lieux d'accueil de l'Aide Sociale à l'Enfance. Ces trois prochaines années, les trois MECS (Maisons d'enfants à caractère social) de l'Orne seront particulièrement concernées, à travers un programme ambitieux, coordonné par Donatienne Castel-Chapelais, directrice générale adjointe des Solidarités au Département, et les équipes du service de l'Enfance et des Familles, dirigées par Marie-Hélène Chrétien. « *Le placement de mineurs dans ces structures est une réponse à des situations familiales difficiles : conflits, carences éducatives, violences intrafamiliales* », rappelle cette dernière.

« Une atmosphère familiale »

Devenus indispensables, ces projets visent d'abord à améliorer la qualité de vie des jeunes

au quotidien, à travers une approche plus individualisée de l'accueil. « *Les performances environnementales des nouveaux bâtiments vont également réduire sensiblement la facture énergétique*, ajoute Donatienne Castel-Chapelais. *Pour les équipes éducatives et le personnel, le confort de travail sera optimal.* »

Les opérations ont démarré à Alençon dès 2024, avec le déménagement de la MECS de la Croix Rouge (26 enfants) dans des maisons de centre-ville et à l'IME de la Garenne. En parallèle, le Département lance la construction d'un nouveau site pour 2028. « *Le nouveau bâtiment mixera deux concepts : une structure de 20 places pour les 6-18 ans, articulée autour de deux maisonnées, recréant une atmosphère familiale.* »

Les deux autres MECS du département, à Boucé et à Ceton, feront également totalement peau neuve dans les trois ans qui viennent. La

première, gérée par l'association de La Maison d'enfants de Boucé, intégralement reconstruite, pourra accueillir 30 enfants de 3 à 14 ans (26 aujourd'hui). « *Les études architecturales sont bouclées, le projet met également en avant une atmosphère de maisonnée, avec chambres individuelles, et cuisine familiale et repas en circuit court...* »

Enfin, dans le Perche, à Ceton, la MECS de Glaye (60 enfants) devrait aussi intégrer des locaux flamboyants neufs avant 2030. « *Le projet, actuellement en phase de lancement, comprendra deux sites distincts : l'un pour les 3-10 ans, l'autre pour les 11-18 ans.* » Les études vont démarrer prochainement. 🌿

Un nouveau Centre parental en 2028

Le Centre parental, basé à Alençon, est également concerné par le plan de modernisation engagé par les services du Département.

L'établissement, qui accueille aujourd'hui jusqu'à 16 parents et 20 enfants, héberge de jeunes mères avec leurs enfants en rupture familiale, et des couples parentaux en difficulté dans la prise en charge éducative.

Implanté place du Champ du Roi, il sera reconstruit d'ici 2028 à proximité du Foyer départemental de l'Enfance, rue de la Brebiette à Alençon, pour mieux mutualiser les moyens. L'accueil sera organisé en petits appartements indépendants. Le concours d'architectes est lancé et le projet retenu sera connu au printemps 2026.





Itinéraires vélo : le réseau va encore grandir

Parmi les priorités du Plan Climat Départemental, le développement des véloroutes et voies vertes se poursuit dans l'Orne. Deux nouveaux itinéraires sont notamment à l'étude par le Département. Le premier, pour relier dès 2026 Alençon à Vimoutiers, via Sées, le Haras national du Pin, Montormel et Camembert. « Cet axe, d'une centaine de kilomètres, permettrait de prolonger la Vélobuissonnière (Saumur - Alençon) vers le Calvados, jusqu'à la mer, décrit Yann Boudéhent, responsable du bureau Développement durable et véloroutes au Département. Les instances nationales, qui statuent sur les grands itinéraires, ont été saisies pour inscrire cette extension au schéma national des Véloroutes. » Un projet de tracé, à près de 100 % en route partagée, est actuellement en concertation.

Deuxième itinéraire à l'étude : Pont-d'Ouilly - Condé-en-Normandie - Tinchebray - Chaulieu (42 km), reliant la Vélo Francette (Ouisseham - La Rochelle) à la Vélomaritime (itinéraire Européen reliant la Bretagne aux Hauts-de-France). « Ce parcours comprendrait une quinzaine de kilomètres de voies vertes sur une ancienne voie ferrée et dans la vallée du Noireau, le reste en véloroute. » Les études préalables vont se poursuivre en 2026. Enfin, il est aussi prévu de connecter prochainement la nouvelle voie verte qui va de Saint-Sulpice-sur-Risle à l'étang de la Croix Lamirault (près de l'Aigle), à la voie cyclable V301 (Eure). La jonction s'opérera sur 5 km de véloroute, en passant par le centre de l'Aigle. ➡



Covoiturage : et si on accélérât ?

Pour décarboner et réduire sa facture de carburant, le covoiturage serait-il un levier trop peu utilisé ? Dans le cadre de son Plan Climat, le Département souhaite élaborer un schéma sur le sujet pour, à terme, mieux planifier les projets en lien avec les territoires et les habitants. « Certes le covoiturage gagne du terrain, admet Laurine Talvard, chargée de mission Climat Énergie au Département, mais "l'autosolisme" est encore bien ancré dans les pratiques et les initiatives sont plutôt isolées. » Dans l'Orne, la pratique reste diffuse et difficile à quantifier. « On sait seulement que le nord du département semble plus fourni en aires de covoiturage que le sud. »

engagé un recensement afin de cartographier les aires de covoiturage existantes et les sites potentiels. « Cette photographie pourra servir de base pour mieux positionner les projets et pour planifier les investissements. » Un pas vers une concertation accrue avec les communes, les EPCI et même les Départements voisins. « L'idée est d'adopter une approche plus globale, pour organiser des services mieux adaptés et à une échelle territoriale plus large, poursuit Laurine Talvard. « À terme, on vise la création de lignes de covoiturage départementales, d'aires multimodales, connectées à d'autres types de mobilités comme le train, le bus, ou le vélo... » À suivre. ➡

Vers des services à une échelle plus large

Le Département souhaite donc une stratégie plus ambitieuse et mieux coordonnée. Il a

La commande publique, tremplin vers l'emploi

En incluant des clauses sociales dans ses marchés publics, le Département a créé un nouveau levier d'insertion pour des personnes éloignées de l'emploi. La démarche monte en puissance.

© CD 61



Pilotée par le Département, la reconstruction du collège Racine, à Alençon, a intégré près de 2 500 heures de travail en insertion.

Depuis 2021, le Département met la RSE⁽¹⁾ au centre de sa politique d'achat, en intégrant, dans ses marchés publics, des clauses sociales. « À travers ces dernières, l'entreprise titulaire d'un marché public s'engage à proposer des heures de travail à des personnes en difficulté », résume Jean-Dimitri Photopoulos, facilitateur des clauses sociales au Département de l'Orne (lire en encadré).

Travaux, services, prestations intellectuelles... Un large spectre de marchés émis par le Département et par l'Agence départementale d'ingénierie 61 est concerné⁽²⁾. « Avec cette clause, la commande publique devient un outil concret de lutte contre l'exclusion, complète Jean-Dimitri Photopoulos. Qu'il s'agisse d'un chantier d'isolation dans un collège, de l'entretien d'espaces verts dans un Ehpad ou d'une prestation de conseil en com-

+ de 22 000 heures d'insertion dans l'Orne pour 2025 (deux fois plus qu'en 2024).

+ de 300 bénéficiaires accompagnés en 2025.

munication, ces marchés offrent de réelles opportunités de retour vers l'emploi, en rapprochant localement l'offre de la demande.»

« J'ai retrouvé l'envie de me lever »

L'impact est visible. En 2024, le dispositif a généré 10 000 heures d'insertion, chiffre qui va plus que doubler en 2025 (22 000 h estimées). Plus de 300 bénéficiaires ont repris pied dans l'emploi cette année, accompagnés par 56 entreprises (contre 47 en 2024). « Le signe d'une dynamique partagée, car toutes les parties prenantes sont potentiellement gagnantes dans la démarche. » Premiers bénéficiaires, les usagers éloignés de l'emploi (bénéficiaires RSA, chômeurs de longue durée, jeunes peu qualifiés, travailleurs handicapés, etc.). « Pour eux, la clause sociale est une marche vers une confiance retrouvée, la valorisation de leurs compétences et une reconnaissance professionnelle. »

Ametonou Kodjo Logoh en est un exemple parlant. À 38 ans, malgré des formations et diplômes récents, cet ouvrier du bâtiment ne trouvait pas d'embauche. « On me disait que je manquais d'expérience et je me suis mis à douter. » Suivi par ID'EES Interim

(entreprise de travail temporaire d'insertion, labellisée RSEI), il a fini par être recruté en contrat temporaire par l'entreprise Bequet (40 salariés), dans le cadre d'une clause sociale. Une renaissance. « Je travaille sur le chantier de la rénovation de la piscine d'Alençon depuis avril dernier. J'ai retrouvé l'envie de me lever le matin et aujourd'hui j'ai des projets », apprécie-t-il. L'entreprise a vite détecté son potentiel et lui confie déjà des fonctions d'encadrement. Ametonou peut espérer aujourd'hui signer un CDI.

Un outil RSE pour les entreprises

Pour les entreprises, c'est une façon concrète de diversifier leurs recrutements, tout en affirmant leur engagement social. « Elles sont de plus en plus soucieuses de leur trajectoire RSE », constate Jean-Dimitri Photopoulos. Quant aux maîtres d'ouvrage titulaires de la commande publique, ils renforcent, avec ce dispositif, la cohésion sociale et soutiennent une économie locale plus inclusive.

« Les clauses sociales⁽³⁾, c'est du gagnant-gagnant : un outil solidaire, concret et efficace, dans lequel la commande publique ne se limite plus à passer des marchés, mais permet aussi de créer du lien, des opportunités et de la confiance. » La preuve qu'un appel d'offres peut aussi devenir un appel à l'emploi. 🗨️

⁽¹⁾ Responsabilité sociétale des entreprises.

⁽²⁾ Les clauses sociales peuvent figurer dans chaque marché de travaux ou de services d'un montant supérieur à 40 000 €.

⁽³⁾ Ce dispositif des clauses sociales est soutenu par l'Union européenne via le Fonds Social Européen FSE+.

© DR - Bequet



Engagé par Bequet pour la rénovation de la piscine d'Alençon, Ametonou savoure d'avoir retrouvé le rythme de la vie active.

Un « facilitateur » en poste depuis 4 ans

En 2021, le Département de l'Orne s'est doté d'un facilitateur des clauses sociales, poste occupé par Jean-Dimitri Photopoulos, pour une mission « au croisement du monde économique, social et public », résume-t-il. Rattaché au bureau d'accès à l'emploi du Conseil départemental, le facilitateur des clauses sociales repère les marchés pouvant intégrer une dimension d'insertion, conseille les collectivités dans leur démarche, aide les entreprises à recruter et suit les bénéficiaires tout au long de leur parcours. Son action de terrain garantit la fluidité du dispositif et la réussite des parcours, en lien étroit avec les acteurs économiques, les structures d'insertion et de l'emploi et les coachs emploi du Département.

Marie Urfin et
Alain Bidart
accueillent quatre
enfants chez eux.

ASSISTANT FAMILIAL

« AVEC CE MÉTIER D'ENGAGEMENT, NOTRE VIE A PRIS UN NOUVEAU SENS »

Dans l'Orne, 320 assistants familiaux accueillent dans leur foyer des enfants placés sur décision de justice. Depuis le mois d'avril, Marie Urfin et Alain Bidart ont ouvert leur maison à trois garçons et une jeune fille. Enrichis par cette expérience, ils encouragent d'autres familles à franchir le pas.

En lisière de la forêt d'Écouves, un joli pavillon et son jardin arboré. Encore silencieux en ce début d'après-midi, il retentira de rires d'enfants dans quelques heures. Marie Urfin et Alain Bidart ont eu la satisfaction de trouver cette grande maison à la campagne pour abriter leur nouveau projet de vie. Couple recomposé, ils ont choisi d'abandonner leur métier pour devenir famille d'accueil. En avril, ils ont accueilli deux premiers enfants, puis deux autres en octobre. Chacun possède désormais un agrément pour deux enfants.

Un accomplissement

Abandonnant sa carrière d'aide-soignante, Marie a fait un choix éclairé. Sa mère exerce le métier d'assistante familiale depuis presque 30 ans. Pour Alain, en revanche, ce fut une découverte. « *J'ai été éducateur sportif et animateur environnement. Attiré par le métier d'éducateur spécialisé, le public m'a paru trop difficile à l'époque. Il y a quelque temps, nous avons discuté avec Marie et décidé de devenir assistants familiaux pour donner un sens à notre travail.* »



Le Département recrute

Dans 5 ans, 25 % des assistants familiaux partiront à la retraite. D'ici là, le Département a pour objectif d'en recruter 80.



Marie et Alain suivent une formation diplômante de 420 heures étalée sur trois ans.



Marie confirme. « Nous avons mûrement réfléchi. Il faut le faire pour de bonnes raisons et surtout ne pas confondre la parentalité et l'exercice de ce métier. Il y a de l'affect mais on ne remplace pas les parents. On est là de manière transitoire. L'objectif, c'est tout de même que les enfants puissent revivre avec leurs parents quand les conditions le permettront. »

L'arrivée de quatre enfants à la maison a bouleversé l'équilibre familial. Chacun a dû trouver sa place sans que le garçon de Marie, âgé de 5 ans, ne perde la sienne. « Ils s'entendent comme des copains, même s'ils ne se sont pas choisis ! »

« Ce n'est pas un métier facile, expose Alain. Au début, on manque de recul. Il faut tout réajuster en permanence. On n'est pas là pour sauver les enfants mais pour les accompagner de mieux possible tant qu'ils sont chez nous. Si ça ne fonctionne pas, il faut savoir passer la main sans culpabilité. Mais, heureusement, nous ne sommes pas seuls. »

L'appui d'un réseau

Sur le territoire de l'Orne, quatre coordinatrices accompagnent les « Assfam » dans leur prise de poste, la mise en route de la formation, l'accompagnement au diplôme d'État ou la gestion de la vie courante. Des ateliers collectifs sont proposés tout au long de leur carrière. Ainsi, les assistants familiaux sont des membres actifs des équipes pluridisciplinaires.

« On savait qu'on allait s'enrichir, mais pas à ce point-là, résume Marie. On apporte une sécurité aux enfants, mais ils nous donnent aussi beaucoup. » Alain confirme : « On se lève chaque matin sans savoir de quoi sera faite la journée. Ça vous maintient dans un niveau de forme exceptionnel. Je le dis à ceux qui hésitent à s'engager. Franchissez le pas ! » 9



Assistant familial : tout savoir sur le métier

Les démarches

Si vous souhaitez devenir assistant familial, vous devez vous inscrire à une réunion d'information animée par la Protection maternelle et infantile (PMI) du Département. À l'issue de cette réunion, les candidats reçoivent un Cerfa à remplir. Ce document doit être retourné, accompagné d'une attestation d'honorabilité prouvant l'absence d'antécédents judiciaires (demande sur [honorabilite.social.gouv.fr](https://social.gouv.fr)).

L'instruction d'une demande dure environ 3 mois : enquête sociale, entretien pour vérifier la solidité du projet, vérification des conditions d'accueil (chaque enfant doit avoir sa propre chambre)...

L'agrément

Une fois agréé pour une durée de 5 ans, il faut postuler auprès du Département qui examine les candidatures. Il est possible d'avoir trois agréments au maximum (enfants de 0 à 21 ans) après le stage préparatoire obligatoire de 100 h.

La formation

Les assistants familiaux sont inscrits automatiquement au diplôme d'État (équivalent

CAP). La formation de 420 h est étalée sur 3 ans. L'obtention du diplôme dispense du renouvellement d'agrément (sauf du premier au bout de 5 ans).

Le statut

Les assistants familiaux sont salariés en CDI. Employés sous statut privé par le Conseil départemental, ils ne sont pas fonctionnaires de la fonction publique, mais bénéficient des mêmes droits : Comité national d'action sociale (équivalent d'un comité d'entreprise) et de la complémentaire santé financée par le Département.

La rémunération

Elle est fixée par un décret d'application et représente un SMIC pour l'accueil d'un enfant (70 % du SMIC pour un deuxième). Les assistants familiaux reçoivent des indemnités journalières pour contribuer aux frais courants de l'enfant : nourriture, chauffage, eau, électricité, hygiène... S'ajoutent des allocations perçues pour les enfants (allocation de vêture, argent de poche, loisirs, cadeaux, prime de rentrée scolaire, allocations vacances, frais de transport...).

Contact PMI : Adresser votre demande par courrier à l'adresse suivante :
Conseil départemental de l'Orne - Direction de l'Enfance et des Familles - Service PMI
Bureau des agréments assistants maternels et familiaux - Pôle Solidarités
13, rue Marchand Saillant - BP 351 - 61017 Alençon Cedex - Tel : 02 33 81 60 00



Enseignement supérieur

LE PÔLE UNIVERSITAIRE D'ALENÇON-DAMIGNY DANS LA COURSE

À quelques semaines de l'ouverture de la plateforme Parcoursup, les futurs étudiants vont devoir faire des choix cruciaux d'orientation. Avec la richesse des enseignements proposés, le Pôle universitaire d'Alençon-Campus de Damigny n'a jamais été aussi attractif.

Aussi angoissante que les épreuves du bac, la formulation des vœux sur Parcoursup teste, chaque année, l'endurance émotionnelle des futurs bacheliers et de leurs parents. Quel cursus ? Quel établissement ? Quelle région ? Ces lourds dilemmes à trancher conditionneront des années d'études, puis la vie professionnelle des diplômés.

Qualité des enseignements et environnement bienveillant

Le Pôle universitaire d'Alençon-Damigny avance de nombreux arguments capables de faire pencher la balance quand il faut finaliser son choix. En premier lieu, la densité des formations proposées par les sept établissements publics et privés présents sur le site. Mais aussi la qualité de vie étudiante sur un campus ouvert et facile à vivre. De ce fait,



les 1 400 étudiants profitent d'une proximité unique avec leurs enseignants, et d'un environnement bienveillant. Autre argument non négligeable, le coût du logement reste

raisonnable dans le centre-ville d'Alençon ou dans la résidence étudiante construite à Damigny par Orne Habitat. ➡

LE CAMPUS DE DAMIGNY



Formations

Établissements publics (Université de Caen)

- UFR de droit, AES et Administration publique
- INSPE (institut national supérieur du professorat et de l'éducation)
- IUT Grand Ouest Normandie

Établissements privés

- Groupe IRFA Formation (commerce, hôtellerie-restauration, sécurité...)
- IFRES-IFMK (masso-kinésithérapie)
- ISPA (plasturgie)
- Pôle formation IUMM Grand Ouest Normandie (métallurgie, industrie)



2600
étudiants à Alençon
dont **1400** sur le campus



Équipements culturels et sportifs à Alençon

- Centre de congrès Anova
- SMAC La Luciole
- Complexe Planet Ciné
- Conservatoire
- Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle
- Scène nationale 61
- 60 associations sportives



Infrastructures de services

- Bibliothèque universitaire Olympe de Gouge
- Restaurant universitaire CROUS Normandie
- Maison de l'Étudiant CROUS Normandie
- Fab Lab
- Logements étudiants
- Gymnase et terrain sportif



Valérie Alain, vice-présidente du Conseil départemental, présidente de l'APGSU¹

« Des formations pertinentes pour notre territoire »

Quels sont les atouts du Pôle universitaire d'Alençon-Damigny ?

En premier lieu, c'est un campus à taille humaine, parfaitement ancré dans l'agglomération alençonnaise. Malgré sa taille modeste, il a toutes les composantes d'une grande université du point de vue des équipements et de la qualité des enseignements. Le doyen de la fac de droit de Caen enseigne à Alençon, par exemple.

Justement, une fac de droit au milieu des champs, c'est inattendu ?

Ça peut intimider, mais il faut démystifier. Cette antenne de la faculté de Caen résulte d'une volonté de décentralisation. Elle propose trois licences en alternance : Notariat, Métiers du droit et Métiers des collectivités locales. Notre territoire a besoin de ces compétences.

C'est également le cas de l'IUT...

Oui. L'IUT propose des formations très pratiques à 550 étudiants. Elles débouchent sur des métiers opérationnels tout de suite, ce qui permet aux jeunes diplômés de rester sur le territoire.

Qu'en est-il de la recherche et de l'innovation ?

C'est aussi une force du Pôle universitaire. Le laboratoire de recherche Cimap (Centre de recherche sur les Ions, les Matériaux et la Photonique) conçoit les matériaux composites biosourcés de demain, et le nouveau laboratoire d'innovation technologique d'IPC (Polyvia Formation) vient conforter Alençon comme pôle plasturgique majeur en France.

1. - Association pour la promotion et la gestion du site universitaire, regroupant le Conseil départemental, la Communauté urbaine d'Alençon et l'Université de Caen.



AGENDA

20 NOVEMBRE 2025

Salon Formations sup. & Métiers # 61 - Parc Anova

Le salon indispensable pour affiner vos choix d'orientation avant l'ouverture de Parcoursup. Ouvert aux collégiens, lycéens, personnes en recherche d'emploi ou reconversion.

- **De 9 h à 16 h 30** : salon avec 60 exposants.
- **De 18 à 20 h** : rendez-vous Parents (organisé par l'Agence régionale de l'orientation et des métiers de Normandie (Arom), en partenariat avec l'APGSU).

7 FÉVRIER 2026

Portes ouvertes

Tous les établissements du campus (enseignement et services) accueillent le public.

IFRES-MK

LA SANTÉ AU BOUT DES DOIGTS

Seule école de kinésithérapeutes en Basse-Normandie, l'IFMK forme tous les ans, au Pôle universitaire, quatre promotions de 90 étudiants.

L'Institut de formation en masso-kinésithérapie (IFMK) a été créé à Alençon, il y a 20 ans, pour favoriser l'installation des kinés en Basse-Normandie, territoire largement sous-doté à l'époque.

Le recrutement des étudiants par un concours national a été abandonné il y a 6 ans au profit d'un recrutement 100 % normand via l'université de Caen. Une modification bienvenue selon Céline Vaast, directrice de l'IFMK : « Désormais, nos étudiants diplômés sont Normands et, de ce fait, exerceront très probablement en Normandie. » Il existe deux autres IFMK, à Rouen et Évreux. Ensemble, les trois établissements forment 201 diplômés par an pour toute la Normandie, selon un quota défini annuellement par la Région.

Quatre ans de formation

Pour accéder à la formation de l'IFMK, les postulants doivent avoir validé une première année en faculté de santé (parcours Accès Santé), via l'une des 10 filières possibles.



Photos © Stéphane Maurice - Apim



« La plupart des étudiants arrivent sans réelle connaissance du métier. Dans l'imaginaire collectif, le métier évoque le sport, avec le corps et le mouvement. Mais ce n'est pas sa finalité. Kiné, c'est avant tout un professionnel de santé et l'on ne doit pas se tromper de cible. »

Pour éviter les erreurs d'ajustage, les étudiants sont vite placés en situation d'exercice, au cours d'un stage de terrain. De cette façon, ils peuvent découvrir les facettes moins connues du métier, comme la kinésithérapie respiratoire ou d'autres spécificités. Durant les quatre années d'études, ils multiplieront ces expériences cliniques avec en moyenne six semaines de stage par semestre.

« J'apprécie cette prédominance de la pratique, témoigne Sacha Huet, étudiant en 2^e année. Même à l'école, les travaux pratiques alternent avec les cours magistraux et les travaux dirigés. »

Un métier manuel

« La gestuelle du kiné n'est pas innée, elle se construit, insiste Céline Vaast. En plus d'être à l'écoute de ses patients, un bon kiné ne doit pas se contenter d'appliquer un protocole déjà écrit. Il doit être inventif et créatif pour déceler la problématique spécifique du patient et identifier les pistes à creuser pour l'accompagner au mieux dans son soin et sa rééducation. »



À SAVOIR

L'IFMK d'Alençon fait partie de l'IFRES (Institut de formation et de recherche en santé), géré par l'association Pierre Noal. L'IFRES compte trois filières de formation à Alençon pour les futurs pédicures-podologues, ergothérapeutes et psychomotriciens, sur le site historique, en centre-ville d'Alençon.



Photos © Mael Connet



ISPA

LA PLASTURGIE A SA BONNE ÉCOLE

Les entreprises de la plasturgie et du composite trouvent, sur le campus ornaïs, les salariés qu'elles recherchent. Du technicien à l'ingénieur, l'école ISPA est unique en France.

Au milieu du campus de Damigny, le bâtiment de l'Isipa (Institut supérieur de plasturgie appliquée), fait de métal et de verre, se repère de loin. À l'image de la réputation de l'école, qui rayonne bien au-delà des frontières du département et même de la région. Fondé en 1984 par et pour les professionnels sur le concept d'école-entreprise, l'Institut « forme les talents de demain, du bac pro au diplôme d'ingénieur, dans le domaine de la plasturgie et des composites. Fort de son héritage et de son expertise, l'ISPA est une référence incontournable dans le secteur, apportant une réponse concrète aux besoins croissants de l'industrie », explique François Merrien, le nouveau directeur de l'Isipa, et lui-même ancien élève voilà plus de dix ans.

84 % des diplômés ont un emploi à la sortie

Depuis l'an dernier, l'ex- « Institut supérieur de plasturgie d'Alençon » est devenu à la fois une marque nationale et l'organisme de formation initiale de Polyvia, le principal syndicat



François Merrien, directeur de l'ISPA.

professionnel de la plasturgie et des composites. Celui-ci dispose également d'un campus ISPA à Lyon, renforçant ainsi sa position de leader dans la formation aux métiers de la plasturgie.

Chaque année, 250 à 300 élèves sont scolarisés sur le campus d'Alençon qui attire des étudiants de la France entière mais aussi de l'étranger, dans des formations toutes ouvertes à l'alternance. Avec plus de 500 entreprises partenaires, les élèves bénéficient d'opportu-

nités d'apprentissage, favorisant leur intégration rapide sur le marché du travail. Ce n'est donc pas un hasard non plus si 84 % des élèves diplômés sortent de l'école avec un emploi assuré dans la filière. « C'est une industrie engagée et vertueuse, qui embauche et innove. La plasturgie et les composites sont partout, de l'aéronautique au transport, de l'automobile à l'agro-alimentaire, des TPE aux grands groupes. Le champ des possibles est très vaste », poursuit le jeune directeur. 🌊

EN CHIFFRES

La force de la plasturgie en Normandie

La plasturgie représente, en Normandie, près de **200 entreprises** et **9 500 salariés** (soit 8 % de l'effectif national). 5^e région de France, la Normandie génère un chiffre d'affaires de **2,3 milliards d'euros**. Pour mémoire, la filière en France compte près de **4 000 entreprises** et **126 000 salariés**

LE CHOCOLAT CÉMOI EST À CROQUER

En tablettes ou en unités individuelles, le chocolat Cémoi est en partie fabriqué dans l'Orne.
Dans son usine de Tinchebray, le Groupe Baronie, propriétaire de la marque, aura investi 8 millions d'euros d'ici 2026.

75 TONNES DE CHOCOLAT PAR JOUR

20 000 tonnes de chocolat produites par an, soit 75 tonnes par jour⁽¹⁾ : les chiffres de l'usine Cémoi de Tinchebray sont impressionnants. Avec 200 salariés, dont 165 permanents, le site ornaï est atypique car il fabrique à la fois des produits destinés aux professionnels de la boulangerie, de la pâtisserie et de la restauration hors foyer (Cémoi Pro) et aux particuliers, avec des tablettes haut de gamme, dont des références bio.

⁽¹⁾ 22 % en tablettes, 59 % de gourmet (dédié aux clients professionnels) et 19 % d'industriel.



LEADER EUROPÉEN

Propriétaire de Cémoi, le Groupe Baronie entend renforcer sa position de leader européen du chocolat MDD (sous Marque de distributeurs). Avec 40 millions investis sur ses sites français en 3 ans, il réaffirme ainsi sa confiance dans sa filiale. Cémoi se distingue en effet des autres acteurs mondiaux par sa maîtrise complète de la filière, allée à une traçabilité exemplaire, depuis les plantations de cacao dans les zones de production jusqu'à la fabrication des produits finis dans ses 7 usines réparties sur le territoire français. Cémoi propose notamment 100 % de cacao garanti et certifié « zéro déforestation » et 100 % d'huile de palme durable.

8 MILLIONS D'EUROS INVESTIS

Entre 2022 et 2026, environ 8 millions d'euros sont consacrés au site normand de Tinchebray, avec 1 à 2 millions d'euros d'investissements chaque année. Ils concernent la modernisation des lignes de production, l'installation de robots, le renouvellement de broyeuses et de circuits de transfert du chocolat. L'usine a également été équipée pour améliorer ses performances énergétiques. Les infrastructures, enfin, ont bénéficié de 3 millions d'euros pour la protection incendie, la mise en place d'un bassin de rétention, des ombrières photovoltaïques sur le parking et des surfaces drainantes.

1^{ER} CHOCOLATIER FRANÇAIS

Le groupe Cémoi est le 1^{er} chocolatier français. Il emploie plus de 1 800 collaborateurs en France. Engagé dans une démarche de qualité et d'innovation, il s'approvisionne en fèves de cacao directement auprès des producteurs, qu'elles soient biologiques ou conventionnelles. Depuis 2021, Cémoi fait partie du Groupe familial belge Baronie, l'une des plus grandes entreprises européennes du secteur. En 2024, le Groupe de 4 700 salariés a réalisé un chiffre d'affaires de 760 millions d'euros et vise plus d'un milliard d'euros d'ici 2030.

ENVIES

L'ORNE CÔTÉ DÉTENTE

© DR



RÉVEILLON PRÉSIDENTIEL

Un président de la République et son épouse réveillonent chez des agriculteurs normands. Une évocation théâtrale des années Giscard et des mutations de la société française des années 70. Un dîner pas comme les autres, les 5 et 6 janvier à Alençon, puis le 8 à Flers.

26



© Kevin Louviot

SIMONE EN APARTÉ

Libre, ardente, déterminée... Simone Veil, incarnée par la comédienne rouennaise Sophie Caritté, dans un seule en scène à voir à Gacé le 27 janvier. Une mise en lumière des multiples facettes d'une icône républicaine.

© Thomas Le Floch



SABOTS D'HIVER

Pas de repos prolongé au chaud des écuries pour le Haras national du Pin, dont la programmation hivernale est toujours aussi riche : marché de Noël, animations et mapping sur le château, spectacles équestres, concours...

27



© DR

MIKI ET LES AUTRES

À l'image de Miki, attendue le 12 décembre (*photo*), la Luciole a concocté une programmation pour ces prochaines semaines qui fait la part belle à la nouvelle scène française.



© Photos Stéphane Maurice /aprim

LEVER DE RIDEAU

SUR LE MUSÉE DU COSTUME

Comédien, chanteur lyrique, metteur en scène, directeur de compagnie et de festival... Philippe Ermelier est un artiste multicasquette. En juin dernier, il a coiffé celle de gardien de musée. Un nouveau rôle de composition qui l'amuse autant que celui du grand Mamamouchi, qu'il a interprété sur les planches.

Les trois coups ont retenti, le rideau s'est soulevé, la lumière a jailli... Philippe Ermelier, créateur du Musée du costume et de l'art du théâtre, se revoit encore derrière son guichet, à distribuer les premiers billets dans les effluves de peinture fraîche. « On a bossé comme des fous pour pouvoir inaugurer le 14 juin. »

Après six semaines de travaux, ce musée unique en France⁽¹⁾ a pris possession de l'ancienne école de musique de Vimoutiers, fermée depuis six ans et mise à disposition, par la mairie, de l'association des Amis du musée.

4 000 costumes dans les malles

Originaire de Bourgogne, directeur de compagnie à Paris, Philippe Ermelier a pris sa retraite à Ticheville, dans le petit château de l'Horloge. « C'est ma passion pour les costumes de scène qui m'a amené dans le Pays d'Auge ornais. Le garde-meuble devenait trop cher. J'avais besoin de dépendances à la campagne pour les conserver dans de bonnes conditions... »

La centaine de pièces présentée au musée n'est qu'un petit échantillon de la collection personnelle de Philippe Ermelier, qui compte



4 000 costumes. Une passion compulsive. « Quand j'allais chanter à l'Opéra de Marseille, à l'Opéra royal de Wallonie ou à la Comédie-Française, les costumiers m'informaient des ventes à venir. Parfois, je revenais

avec 200 costumes ! Beaucoup ont servi pour les créations de ma compagnie au théâtre du Tambour royal à Paris, mais aujourd'hui, ça ne sert à rien de conserver une telle collection si je suis le seul à en profiter. L'idée d'un musée a pu se concrétiser avec le concours de la Ville de Vimoutiers. »

Entrée interdite au public

Philippe Ermelier accueillera les visiteurs à Noël. Ensuite, il profitera de la coupure hivernale pour écrire le scénario d'un *escape game* et préparer une nouvelle salle intitulée « Entrée interdite au public », juste à côté du bureau du producteur. On y découvrira l'envers du décor, avec des maquettes, la loge de Sarah Bernhardt, l'atelier des costumes, la fabrication des accessoires...

Après 46 ans de carrière, Philippe Ermelier n'a pas totalement renoncé à la scène. Il chante encore avec l'Opéra de Metz. « Mais uniquement des rôles choisis ! », précise-t-il. Parions qu'il reviendra avec de nouveaux costumes dans ses bagages. 

⁽¹⁾ À Moulins (Allier), le Centre national du costume et de la scène joue dans une autre cour.



Philippe Ermelier endosse le costume de Mamamouchi, utilisé dans la mise en scène du *Bourgeois gentilhomme* de Molière.



Ci-contre, des esquisses de costumes et la reconstitution du bureau du producteur. Une salle de musée est également consacrée aux personnages normands.



Musée du costume
9, rue Louis-Pasteur
à Vimoutiers

Ouvert mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.
Sur réservation pour les groupes.
Adultes : 6 €, enfants : gratuit jusqu'à 8 ans



© Christian Dupont

En forêt

100 photos pour découvrir les massifs ornaï

ALENÇON - Les forêts se ressemblent toutes ? C'était la crainte du photographe Christian Dupont, à l'amorce de ce projet d'exposition consacrée aux massifs forestiers du département. Crainte vite dissipée sur le terrain, car en partant à la rencontre des professionnels de la forêt, guidé par la curiosité et un regard attentif à la beauté de la nature, le monde des bois s'est révélé au photographe : « *Chaque massif possède son histoire et son identité.* »

Avec Jean-Marie Foubert, auteur des textes qui accompagnent les images, Christian Dupont a exploré pendant un an et demi toutes les dimensions de la forêt : son économie, sa valeur écologique en tant que poumon de vie, les loisirs, l'eau, les saisons... « *Nous avons juste mis de côté la faune et les champignons, des sujets déjà couverts avec talent par les photographes naturalistes.* »

De retour derrière son écran, Christian Dupont a traité les images avec soin pour rythmer l'accro-



© Christian Dupont

chage et assurer la même qualité colorimétrique sur l'ensemble de l'exposition : « *Je souhaite que les photos surprennent et interrogent pour emmener le public vers l'image suivante. Nous devons prendre conscience de cette richesse naturelle pour mieux la respecter.* »

L'exposition *En forêt* sera visible à l'Hôtel du Département jusqu'au 5 février 2026.

+ D'INFOS

Hôtel du Département - Alençon
27, rue de Strasbourg
Entrée libre du lundi au vendredi
de 9 h à 18 h.

Magique Carrouges

© Emma Fonteneau - Centre de monuments nationaux



Vaisseau de briques et de granite serti de douves, le château de Carrouges invite au voyage dans l'Histoire. L'émotion est garantie lors des visites aux chandelles et c'est une expérience magique qui vous est offerte lorsque le château se découvre en hiver perdu dans la brume.

+ D'INFOS 02 33 27 20 32

www.chateau-carrouges.fr

Garder la forme

© Christophe Aubert



C'est l'hiver mais pas question de se laisser aller ! On garde la forme et on s'oxygène en forêt d'Andaine en parcourant les circuits de trail au départ de la station de Bagnoles-de-l'Orne. La beauté des lieux et l'air pur seront un véritable coup de fouet pour renouveler toute son énergie.

+ D'INFOS 02 33 37 85 66

www.bagnolesdelorne.com

Le Bocage en lumières

© JE Rubin T61



Retrouvez la magie de Noël avec les villages illuminés du Bocage. Les animations festives et les décorations feront oublier les frimas de l'hiver et apporteront joie pour petits et grands. La Ferme du Cheval de Trait à Juvigny-sous-Andaine reste l'étape incontournable avec en plus une table festive aux couleurs du terroir.

+ D'INFOS 02 33 38 27 78

www.lamichaudiere.fr



© Frédérique Leveque

Vachement sympa !

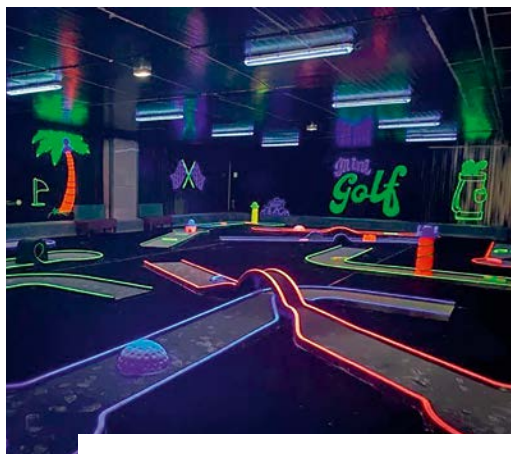
LA FORÊT AUVRAY - Vous désespérez de trouver une activité de pleine nature pour vos enfants jusqu'à 12 ans, praticable en toute saison, vraiment originale, et sans vous ruiner ? Nous avons trouvé pour vous la balade à dos de vache.

Cavalière expérimentée, titulaire d'un Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, Annie Crampon propose cette activité en complément des balades à poney plus classiques. L'idée ? C'est un ami qui lui a soufflée en racontant ses souvenirs d'enfance à la ferme. « Sa mère le juchait sur le dos d'une vache pendant la traite, et ça l'amusait beaucoup. » Annie a choisi de travailler avec 6 vaches jersiaises, menées à la longe. « Leur petit gabarit convient bien aux enfants. Elles sont très familières et hyper-connectées. »

PRATIQUE

18 € pour un balade nature d'1 h 30 à vache ou poney. Pour une randonnée à vache de 3 h avec un goûter : 50 € pour un enfant seul, 75 € pour 2, puis 15 € par animal supplémentaire.

La Forêt-Auvray - D229. Informations : 07 82 34 05 34 - 4patbalad.fr



© DR

Speed Zone défie l'hiver

FLERS - Il pleut, il fait froid, les jours sont plus courts que les nuits. Mais à Flers, on s'amuse quand même grâce à Speed Zone. Créé il y a quatre ans dans les locaux d'une ancienne entreprise, ce complexe de loisirs indoor est piloté par Patrick Laumonier et son fils Baptiste. À l'intérieur du bâtiment de 6 000 m², les deux co-gérants ont fait entrer une piste de karting électrique de 350 m, un minigolf fluorescent, des salles de karaoké insonorisées privatisables, des jeux d'arcade et un snack-bar. Mais ce n'est pas tout. Les travaux vont bientôt démarrer pour aménager une piste de roller dans une partie du bâtiment encore disponible. « Les plus proches sont à Cherbourg et Rennes et nous avons senti une attente du public pour cette nouvelle activité », explique Baptiste Laumonier. Ouverture prévue fin d'année 2026.

PRATIQUE

Ouvert du mercredi au dimanche de 15 h à 19 h. Nocturnes jusqu'à minuit le vendredi et samedi.

ZI, La Crochère - Route de Banvou - Flers - Informations : 02 33 65 18 51 - speedzoneflers@gmail.com

L'AGENDA

ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS

SPECTACLES

15 novembre MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

2 avocats, 2 musiciens, 1 procès. Une pièce de théâtre musicale où deux avocats et deux musiciens classiques présentent le procès des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire.

Tél. : 02 33 83 34 37

20 novembre GACÉ (Le Tahiti)



InConstance. Dans ce spectacle drôle et bouleversant, l'humoriste Constance incarne avec finesse des personnages d'une humanité folle !

Tél. : 02 33 67 54 85 C61

27 novembre ARGENTAN (Quai des Arts)

Aux innocents les mains pleines. Clown blanc, Auguste, pitre, majorette, prestidigitateur, homme-orchestre... Mêlant fresque vestimentaire et attitude simple, ces idiots bousculent nos grandes et petites certitudes.

Tél. : 02 33 39 69 00

2 décembre LE-MÊLE-SUR-SARTHE (Salle Daniel Rouault)

Ci-gisait Cyrano, Cie Crescite. Trois comédiens ont la difficile entreprise de transmettre au plus grand nombre, et d'abord aux plus jeunes, le parcours catastrophique de Cyrano de Bergerac.

Tél. : 02 33 27 61 02 C61



2 décembre FLERS (Forum)



Oum. Quand l'univers du chorégraphie Fouad Boussouf rencontre la diva égyptienne Oum Kalthoum et le poète persan Omar Khayyam. Un spectacle de 6 danseurs et 2 musiciens mêlant danse hip-hop, contemporaine et traditionnelle.

Tél. : 02 33 29 16 96 SNAT61

4 décembre MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

Douce France. Embarquez pour un voyage *a capella* à travers le patrimoine musical français, de la Renaissance à nos jours : Rameau, Debussy, Piaf, Brel, Gainsbourg, Aznavour, Daft Punk...

Tél. : 02 33 83 34 37 SNAT61

5 décembre PASSAIS VILLAGES (Salle multiculturelle)

Ciné-concert, voyage au pays des couleurs. Des musiciens nous emmènent dans un monde de couleurs sonores et hypnotiques au gré d'un film mêlant vidéo et animation graphique.

Tél. : 02 33 38 56 66

9 décembre LA FERTÉ-MACÉ (Salle Gérard Philipe)

Bien, reprenons ! Un musicien remonte à la première mesure et rejoue la partition de sa vie, de l'enfance à l'âge adulte, dans un spectacle à la croisée du théâtre, de la musique live et de la création radiophonique.

Tél. : 02 33 14 14 79 C61

11 et 13 décembre FLERS (Forum)

A Simple Space. Dans ce spectacle d'acrobatie minimaliste, sept jeunes artistes repoussent leurs limites physiques dans une performance authentique et intense.

Tél. : 02 33 29 16 96 SNAT61

LE DÎNER CHEZ LES FRANÇAIS DE VALÉRY GISCARD D'ESTAING

5 et 6 janvier ALENÇON (Théâtre)

8 janvier FLERS (Forum)

La pièce met en scène un dîner entre le président Giscard d'Estaing, son épouse, et une famille d'agriculteurs normands lors du réveillon 1974. Ce repas, qui s'étend symboliquement sur les 7 années du mandat présidentiel, explore les mutations profondes de la société française des années 70.

Tél. : 02 33 29 16 96 SNAT61

12 décembre ARGENTAN (Quai des Arts)

Viktor Vincent Fantasiak. Dans une atmosphère feutrée et intime, le mentaliste nous raconte d'incroyables histoires et joue avec notre imagination grâce à ses expériences totalement hallucinantes !

Tél. : 02 33 39 69 00

9 janvier L'AIGLE (Risle en Scène)

Femme non-rééducable. Ce spectacle retrace le destin hors du commun de la journaliste russe Anna Politkovskaïa, et offre le portrait d'une héroïne contemporaine.

Tél. : 02 33 84 44 44

10 janvier ALENÇON (Théâtre)

Enfin ! Icône oubliée des cabarets parisiens, Brenda Mour signe un retour flamboyant dans un show musical qui mêle humour, émotion, paillettes et réflexions sur notre époque.

Tél. : 02 33 29 16 96 SNAT61

11 janvier ARGENTAN (Quai des Arts)

Couleur Swing Big Band. Retrouvez les succès

incontournables et intemporels des plus grands orchestres en vogue de la « Swing Era », qui a marquée de son empreinte l'arrivée du rock'n'roll.

Tél. : 02 33 39 69 00

20 janvier LA FERTÉ-MACÉ (Salle Gérard Philipe)

Surfaces Sensibles, Cie Ellaya. Une création mêlant danse, voix et chant, où le corps devient terrain d'exploration d'une identité mise à l'épreuve par les normes et les apparences.

Tél. : 02 33 14 14 79 C61

27 janvier GACÉ (Le Tahiti)



Simone en aparté. Un spectacle qui met en lumière les multiples facettes de Simone Veil à différents âges de sa vie, à la fois femme, mère, fille, épouse, sœur, amie et camarade.

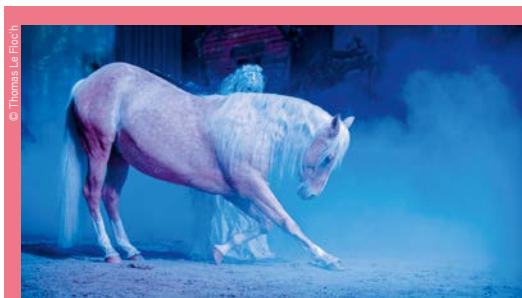
Tél. : 02 33 67 54 85 C61

3 février LA FERTÉ-MACÉ (Salle Guy Rossolini)



Mentir lo Mínimo, Cie Alta Gama. À la frontière entre cirque contemporain, théâtre et musique, une création épurée à travers le voyage de trois corps sur scène : la femme, l'homme et le vélo.

Tél. : 02 33 14 14 79 C61



HARAS NATIONAL DU PIN

16 novembre : Concours de Saut d'Obstacles Club/Poney
Du 5 au 7 décembre : Marché de Noël, animations et mapping sur le château
Du 5 décembre au 4 janvier : Spectacle équestre de Noël
14 décembre : Concours de Saut d'Obstacles Club/Poney
Du 15 février au 8 mars : Spectacle équestre
 Tél. : 02 33 36 68 68 - haras-national-du-pin.com

6 février L'AIGLE (Risle en Scène)

La Vague. Pour faire comprendre à ses élèves la mise en place d'un régime totalitaire, un professeur d'histoire mène une expérience au sein de sa classe qui va peu à peu échapper à tout contrôle.
 Tél. : 02 33 84 44 44

13 février L'AIGLE (Salle d'exposition des Tanneurs)

Né quelque part...
 Le comédien Mathieu Barbanes utilise sa contrebasse et son ukulélé pour nous conter le récit, teinté d'espoir et de rejet, d'une famille qui fuit la Syrie pour la France.
 Tél. : 02 33 84 44 44

CONCERTS

15 novembre
ALENÇON (Anova)
GIMS, « Le Dernier Tour ». Avec plus de 500 000 billets déjà vendus, GIMS prolonge sa dernière tournée dans toute la France.
 Tél. 02 85 29 40 00

26 novembre ALENÇON (Anova)



David Hallyday. Requiem pour un fou. Un spectacle unique,

pour découvrir sur scène les répertoires mêlés des deux artistes, la vision unique d'un fils sur l'œuvre de son père.
 Tél. 02 85 29 40 00

30 novembre SÉES (Cathédrale)

Concert de l'Avent. Concert d'orgue et chorale pour célébrer l'Avent.
 Tél. 02 33 28 74 79

5 décembre
L'AIGLE (Médiathèque)
Piaf, Frehel, Dania et Moi. Seule en scène, Livane revisite l'univers des trois chanteuses déclinant l'amour, la passion, la décadence...
 Tél. 02 33 84 44 44

6 décembre
PERCHE EN NOCÉ (Théâtre Basse Passière)
Ensemble Correspondances. Pour Noël, 12 musiciens, sous la direction musicale de Sébastien Daucé, nous présentent 3 cantates de l'Avent du répertoire sacré de Bach.
theatrebassepassiere.com

6 décembre
ÉCHAUFFOUR (Église Saint-André)
Gosp'Aigle. Concert de Noël de l'Ensemble Gosp'Aigle.
 Tél. 06 46 58 34 53

13 décembre
LA FERTÉ-MACÉ (Salle Gérard Philipe)
Khalifa. Festival Jazz dans les prés. Le chanteur nous livre un concert inspiré de son parcours singulier de la Normandie à Kingston, en passant par l'Algérie et Londres.
 Tél. 06 75 20 38 40

14 janvier
ALENÇON (Anova)
Balavoine, Ma bataille. Ce spectacle unique, porté

par ses anciens musiciens et un casting vocal remarquable, rend hommage à l'artiste visionnaire Daniel Balavoine, 40 ans après sa disparition.
 Tél. 02 85 29 40 00

21 janvier
ALENÇON (Anova)
One Night of Queen. The Wembley show. Le plus grand tribute de QUEEN au monde revient en France après une tournée américaine triomphale avec son spectacle hors-normes.
 Tél. 02 85 29 40 00

10 février DOMFRONT (Théâtre)



Ma Petite. Le quartet poitevin (batterie, accordéon, chant et trompette) nous emmène dans un univers mêlant arrangements de chansons et mélodies traditionnelles.
 Tél. 02 33 38 56 66 C61

EXPOS

BELLOU-SUR-HUISNE Médiathèque
Jusqu'au 1^{er} décembre
Métamorphoses et pirouettes. Quand les objets font leur show ! Œuvres et photos du peintre-sculpteur Gilbert Legrand qui métamorphose ustensiles, outils ou objets du quotidien.
 Tél. 02 33 83 65 93

LONGNY-LES-VILLAGES Médiathèque

Jusqu'au 13 décembre
Street Art, du graffiti aux installations. Cette exposition retrace l'histoire du Street Art et la variété de formes qu'il peut prendre (livret pédagogique à disposition des visiteurs).
 Tél. 02 33 25 56 54

BELLÈME La Cour Bellême
Jusqu'au 24 janvier 2026
Affinités électives, quand la photographie paie son tribut à la peinture. La galerie présente plusieurs artistes dont les œuvres sont inspirées par la peinture.
 Tél. 06 80 68 25 40

ALENÇON Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle



Jusqu'au 25 janvier 2026
L'étoile et le cerveau. Une plongée dans l'univers du plasticien Jérémie Gobé et de son œuvre qui s'inscrit au croisement de l'art, de la science, de l'écologie et du patrimoine artisanal.
 Tél. 02 33 32 40 07

Archives départementales
Jusqu'au 1^{er} février 2026
Les chansons du cousinage, Normandie - Amérique du Nord. L'exposition nous présente les cousinages entre les deux rives de l'Atlantique à travers une matière culturelle originale : celle des chansons, des musiques instrumentales et de la danse.
 Tél. : 02 33 81 23 00

SAINT-GEORGES-DES-GROSEILLERS 2angles

Du 29 novembre au 13 février 2026
« Esprit des lieux ». Jérôme Laverin. L'artiste investit cette ancienne usine textile et y présente des œuvres et des installations singulières.
 Tél. : 02 33 38 78 63

L'AIGLE Hôtel Particulier Colombel de la Rousselière
Jusqu'au 30 juin 2026
Rencontres de Colombel. L'exposition de peintures et de photographies réunit 4 artistes aux univers variés : Ophélie Asch, Stéphane Couturier, Stéphane Duroy et Jean-Michel Jaudel.
 Tél. 06 16 90 04 64

LA LUCIOLE ALENÇON

Tél. : 02 33 32 83 33 - www.laluciole.org



Lujipeka
20 novembre : Marcone Cruz
21 novembre : Qualif' Wiba
27 novembre : Tankus
28 novembre : Krav Boca + Poésie Zéro + Schlaass
29 novembre : Sopico + Maëm (1^{re} partie)
4 décembre : Saodaj
6 décembre : The Inspector Cluzo (1^{re} partie)
10 décembre : L'intermittence de A à Z, avec Julien Costé de l'Appas
11 décembre : Cold Lemonade (chansigné)
12 décembre : Miki + Sheng (1^{re} partie)
18 décembre : Solann + Vanille (1^{re} partie)
19 décembre : Résonance : Sanchez + Amaroo + Alias
22 janvier : Moji x Sboy
13 mars : Lujipeka + 1^{re} partie

Jusqu'au 3 mars CARROUGES (Château)

FANTASIES POUR UN PALAIS

Un voyage enchanté à la découverte du baroque et du rococo, entre porcelaines délicates, carrosses dorés et créatures fantastiques.
 Tél. 02 33 27 20 32

FESTIVALS, FOIRES, SALONS

Du 22 au 24 novembre BRIOUZE

Foire de la Sainte-Catherine. Foire aux arbres, nombreux pépiniéristes, animations, foire aux bestiaux, concert, fête foraine.

Tél. 02 33 62 20 10

29 novembre LE-MÊLE-SUR-SARTHE



Foire aux poulains percherons. Concours, exposition, fanfares, déambulation, promenades en calèche, artisanat, restauration sur place.

Tél. 02 33 27 63 97

22 février SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE (Écomusée du Perche)

Fête de la poterie. Marché de potiers, démonstration de cuisson au raku, cuisson de poteries dans le four à céramiques du prieuré, animations pour les enfants.

Tél. 02 33 73 48 06

SORTIES, ATELIERS, CONFÉRENCES



16, 22 et 30 novembre, 14 décembre

L'AIGLE (Église Saint-Barthélemy)
Sorties mycologiques.

Tél. 06 78 26 82 94

28 novembre MOULINS-LE-CARBONNEL (Salle polyvalente)

Le changement climatique. Une conférence présentée par le Parc naturel régional et Géoparc Normandie-Maine, nous fait découvrir les projections climatiques à 50 et 75 ans dans les communes du Parc et leurs conséquences sur notre quotidien.

Tél. 02 33 81 13 33

7 décembre SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE (Écomusée du Perche)

Une journée à la campagne en famille : décorations de Noël au naturel. Atelier créatif de décorations de Noël avec couronnes décorées d'éléments naturels, petits sapins en osier...

Tél. 02 33 73 48 06

Du 10 au 30 décembre LE FERTÉ-FRESNEL (Château des Rêves)



Absolutely So Chic ! Sous les ors du Grand Hall, le Château des Rêves se pare de ses plus beaux atours pour célébrer Noël. Décorations et illuminations séduiront petits et grands.

Tél. 02 33 34 38 70

Jusqu'au 31 décembre CARROUGES (Maison du Parc naturel régional et Géoparc Normandie-Maine)

LA GRANDE AVENTURE DES 50 ANS

Pour ses 50 ans, le Parc et Géoparc lance une chasse aux énigmes grandeur nature. Une invitation à explorer le territoire autrement à travers 4 quêtes thématiques inspirées des courses d'orientation et du géocaching : poinçonnez votre Pass'Aventure et tentez de remporter des récompenses.

Tél. 02 33 81 13 33



MICRO-FOLIE, LE MUSÉE NUMÉRIQUE ITINÉRANT !

Du 3 au 18 décembre TRUN (Le Garage, Espace Heller)

Micro-conférence « L'art à table » : la nourriture, une source d'inspiration pour les artistes. Ateliers aquarelle et dessin numérique.

Du 7 au 28 janvier OCCAGNES (Salle polyvalente)

Micro-conférence « Portrait de famille » : selon les époques, comment les artistes représentent-ils



BOCAGE ORNAIS

Du 29 novembre au 3 janvier

Villages illuminés dans le Bocage®.

www.villagesillumines.fr - Tél. 02 33 38 53 97

CARROUGES (Château)

Du 29 novembre au 4 janvier

Les décors de Noël. Goûter des poupées, réveillon des animaux, salle à manger dressée pour le repas, sapin magnifiquement décoré, arbre à vœux... Les compositions de Noël investissent les salons et antichambres du château et vous transportent dans la magie des fêtes de fin d'année.

16 février ARGENTAN (Chapelle Saint-Roch)

Mystère et peste noire (Murder party). Argentan, 1638. La peste ravage la ville. Dans ce chaos, un crime odieux est commis. À vous de mener l'enquête ! (Tout public à partir de 14 ans).

Tél. : 07 85 51 24 95

JEUNE PUBLIC

Du 29 novembre au 4 janvier FLERS

Les Emmittou'Flers. Spectacles, parade lumineuse, balades en calèche, illuminations de la ville, marché de Noël, son et lumière... Un mois de festivités pour rêver, flâner et vivre la magie de Noël en famille.

Tél. 02 33 65 06 75

13 décembre ALENÇON (Anova)



Élise, l'univers enchanté. De La Reine des Neiges à Aladin, en passant par Mulan, Vaiana, Le Roi Lion ou encore Toy Story, retrouvez les chansons cultes dans des medleys inédits et réorchestrés.

Tél. 02 85 29 40 00

20 décembre ARGENTAN

Mission Noël : Partez en quête de l'étoile disparue ! Un jeu de piste tout public (à partir de 8 ans) où s'enchaînent indices et énigmes aux quatre coins de la ville !

Tél. : 07 85 51 24 95

3 mars ARGENTAN (Quai des Arts)

L'affaire est grave. Dans un petit royaume perdu dans les nuages, arrive un étranger amnésique. Le Cirque Gones présente une machinerie déliante où se mêlent marionnettes et artistes, le tout dans un lieu mobile !

Tél. : 02 33 39 69 00



Du 26 et 27 décembre

Les veillées du château. Ouverture nocturne du château décoré et de ses expositions pour une visite féérique.

Tél. 02 33 27 20 32

VAL D'ORNE

Du 13 décembre au 11 janvier

Route des crèches. Des crèches toutes différentes à admirer dans plusieurs églises du Val d'Orne qui ouvrent leurs portes à cette occasion.

Tél. 02 33 35 86 57

Nombreux autres rendez-vous pour fêter Noël dans l'Orne. Informations auprès des offices de tourisme et sur ornetourisme.com

SPORT

23 novembre BRIOUZE

Les Foulées Briouzaines (Foire de la Sainte-Catherine). Courses jeunes et adultes.

Tél. 02 33 62 20 10

29 novembre DOMFRONT



Urban Trail nocturne. Pour cette 1^{re} édition, coureurs et randonneurs s'élanceront sur 2 parcours de trail mêlant sport, patrimoine et féerie de Noël (6 ou 13 km).

Tél. 02 33 38 53 97

13 décembre SÉES

Les 10 km de Sées.

Tél. 06 86 42 42 93

Du 18 au 25 janvier BAGNOLES-DE-L'ORNE

17^e internationaux masculins de tennis.

Tél. 02 33 37 98 53



RETROUVEZ
TOUT L'AGENDA
SUR

ornetourisme.com

Tribunes

Conformément à la loi relative à la Démocratie de proximité, *L'Orne Magazine* ouvre ses colonnes à l'expression libre des groupes politiques constitués au sein du Conseil départemental. Le contenu de ces tribunes libres ne saurait engager la responsabilité du directeur de publication.

Majorité départementale

Plan numérique ornaïs : « Le chantier du siècle ! »

« **A** lors que nous poursuivons la préparation de notre budget départemental 2026, l'étau se resserre entre la progression des dépenses incontournables et la diminution des recettes assurées. Fort heureusement, les fruits d'une gestion antérieure saine nous permettent de différer l'effet ciseaux, tant redouté depuis plusieurs années, et de maintenir l'investissement à un haut niveau d'engagement.

En dépit de ces « charges courantes », pour la plupart subies, nous avons toujours tenu à prioriser les investissements d'avenir. Les chantiers de l'attractivité et l'aménagement du territoire nous l'imposent !

Au moment où il s'achève, le déploiement de notre Plan numérique ornaïs (PNO) prouve combien, le moment venu, nous avons fait le bon choix. Grâce au terrain d'entente trouvé avec l'opérateur historique, pour une réelle répartition des tâches, et aux concours financiers conséquents de l'État, de la Région et de l'Europe, nous bouclons une opération à 300 millions d'euros. Ce clap de fin signe, concrètement, le désenclavement numérique « durable » de notre département.

Ce « chantier du siècle » nous permet d'atteindre le chiffre inespéré de 190 000 prises « fibre à l'habitant », assurant l'accès à l'Internet très haut débit aux foyers ornaïs, mais aussi aux artisans et aux commerçants, aux petites et moyennes entreprises et aux industriels. Le taux de réalisation franchit la barre des 95 % :

mieux que dans les métropoles et au-dessus de la moyenne nationale établie à 92 % !

Dans le même temps, nous avons fait progresser la couverture en téléphonie mobile, accessibles dans les 381 communes de l'Orne. Pas moins de 26 sites ont été dernièrement ouverts sur le programme national de *France mobile*. Et certaines des 63 zones blanches identifiées disparaîtront après la mise en service de 8 nouvelles installations multi-opérateurs. Pour boucler la boucle, appelons de nos vœux une prise de conscience collective, principalement là où, malgré la concertation, la controverse se nourrit. La réalité est tenace : « pas de pylône, pas de téléphone mobile ! » Afin de ne laisser personne au bord du chemin, le Conseil départemental s'engage sur deux nouvelles étapes, déjà anticipées : l'une pour rendre raccordables les 5 % de foyers non desservis, pour lesquels des démarches voire des travaux restent à entreprendre ; l'autre pour faire vivre cette fibre optique tant attendue et en démystifier les usages, en réponse aux besoins et aux attentes des usagers. Oui, l'Orne avance ! »

Valérie ALAIN, Anick BRUNEAU, Béatrice BUON-MÉTAYER, Cendrine CHAZÉ, Thierry CLÉREMBEAUX, Christophe de BALORRE, Sophie DOUVRY, Jean-Vincent du LAC, Didier DUVALDESTIN, Jean-Pierre FÉRET, Marie-Françoise FROUËL, Michel GÉNOIS, Frédéric GODET, Xavier GOUTTE, Élisabeth JOSSET, Paule KLYMKO, Agnès LAIGRE, Alain LANGE, Véronique LOUWAGIE, Catherine MEUNIER, Jérôme NURY, Olivier PETITJEAN, Christelle RADENAC, Patrick RODHAIN, Vincent SEGOUIN, Sylvie SERAIS, Stéphane TERRIER, Sylvie THIEULENT, Virginie VALTIER, Philippe VAN-HOORNE.

Minorité départementale

Quand le social s'essouffle, la solidarité vacille

« **L**ors de l'assemblée plénière de septembre, les agents de l'action sociale (DTAS) ont pris la parole. Leur témoignage a décrit un quotidien que nous ne pouvons accepter : un service public à bout de souffle, urgences en chaîne, absence de moyen pour la prévention, des dossiers qui s'accumulent, des familles en détresse et des enfants en danger.

Les agents ont rappelé que 70 % de leur quotidien relève de la protection de l'enfance. Ils ont décrit des postes vacants non remplacés, des collègues qui partent épuisés et surtout un manque de reconnaissance de l'institution. Leur mission, protéger les plus vulnérables, est aujourd'hui menacée.

Face à cette triste réalité, la majorité départementale ne peut plus se contenter de renvoyer la responsabilité sur les agents ou sur les contraintes budgétaires. Elle doit agir.

Il est urgent de recruter et de renforcer les équipes. Il est urgent

de reconstruire une organisation stable et de redonner aux agents des moyens de travailler. Il est urgent d'assumer enfin une vraie politique de protection de l'enfance.

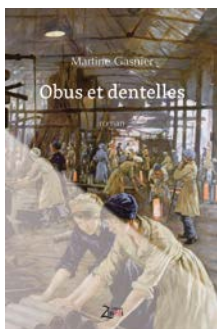
Or, le budget ne prend pas la mesure de ces enjeux et des besoins en la matière.

Nous refusons donc d'assister passivement à l'effondrement de notre secteur social. C'est pourquoi nous demandons un plan d'action construit avec les agents.

Leur prise de parole était un signal fort. Il est temps que la majorité départementale sorte du déni. Derrière chaque dossier, il y a des vies. Derrière chaque agent qui souffre, il y a des solidarités et un territoire qui vacillent. »

Jocelyne BENOIT, Vanessa BOURNEL, José COLLADO, Claude DUVAL, Brigitte GASSEAU, Béatrice GUYOT, Lori HELLOCO, Frédéric LEVEILLE, Gérard LURÇON, Fabienne MAUGER, Joaquim PUEYO, Brigitte VIARME-DUFOUR.

LIVRES



COUP DE CŒUR

Obus et dentelles

Martine Gasnier

La Grande Guerre a été déclarée, privant le pays de ses hommes partis au front. Pour faire tourner l'industrie de l'armement, on a recours aux femmes. Tandis que ces munitionnettes fournissent un effort de guerre sans précédent, leurs sœurs, les midinettes, triment dans les ateliers de couture... Au nom de l'Union Sacrée, les sacrifices consentis par les ouvrières leur apparaîtront, au fil du temps, insupportables. La guerre s'éternise. En 1917, cédant à la lassitude, elles organiseront des manifestations dont l'importance inquiètera le gouvernement. Au travers du destin d'Hélène et de Marguerite, héroïnes chacune à leur manière du roman, nous traversons une période que d'aucuns considèrent comme une première étape dans la libération de la femme.

Éditions Zinédi, 2025, 180 pages, 18,90 €



Passe, passe, passera

Maïa Hoti

Bienvenue à Aube, en Normandie, chef-lieu du château de la comtesse de Ségur. Sauf que le quotidien de Sophie n'a rien de noble. Atteinte du syndrome de Noé, elle accueille dans sa modeste maison, toujours plus d'animaux qu'elle peine à remettre sur pattes. Une situation devenue insupportable pour Quentin, avec qui elle partage sa vie depuis dix-sept ans. Alors qu'un point de non-retour semble atteint, un défi de taille s'impose pour le lieutenant Thibault Guérard, ami de longue date de Sophie, appelé en urgence pour apaiser les tensions. Y parviendra-t-il avant que la névrose ne prenne définitivement le contrôle ? Passe, ou passera pas ? Normande d'origine, c'est dans cette magnifique région que l'auteure puise ses sources d'inspiration.

Hello Éditions, 2025, 284 pages, 19,90 €



Petit manuel de survie à l'usage des touristes égarés en Normandie

Sylvain Bichicchi - Yves Chaffraix

Ce petit guide loufoque et foncièrement superflu vous aidera à découvrir le surprenant pays de ces drôles de Normands... pour mieux l'apprécier. Du camembert au Mont-Saint-Michel, en passant par la pêche aux crevettes et les falaises d'Étretat, il vous révèle l'essentiel de ce qu'il faut avoir admiré, éprouvé ou dégusté lors d'un séjour sur les côtes de la Manche, dans les ancestrales cités normandes et sur les chemins verts des bocages. Avec un humour parfois corrosif, les auteurs se rient des poncifs brocardant leur exquise région : climat, régionalisme, campagne... « Qui aime bien, châtie bien. » Ce modeste bouquin constitue donc une saine lecture pour oublier le crachin, le brouillard et le vent du large.

Orep Éditions, 2025, 96 pages, 15,90 €



La Vieille Fille

Honoré de Balzac

Alençon, XIX^e siècle, Rose-Marie Cormon, célibataire de quarante-deux ans, riche héritière, est en plein tourment. Elle cherche à se marier à tout prix avant qu'il ne soit trop tard, du moins le croit-elle ! Notre héroïne hésite entre deux prétendants, incarnations politiques de l'ancienne France – le chevalier de Valois et du Bousquier. Elle ignore qu'ils poursuivent le même objectif : toucher le jackpot. Aucun des deux ne s'intéresse à elle. Plutôt que de se plier aux règles du jeu social, aurait-elle dû rester vieille fille ? La question est des plus légitimes, vu le « mercato matrimonial » désastreux ! Ce roman tragico-comique, pépite d'humour noir, a trouvé son écrin : la Cité des Ducs où Balzac séjourna quelques jours et dont il fit, entièrement ou en partie, la toile de fond de quatre de ses romans.

Folio Classique. Édition de Robert Kopp
384 pages, 2020, 9,50 €

Le temps des pivoines

Aucha (Scénariste), Maxime Belloche (Dessinateur et Coloriste)

Entouré de sa femme et de sa fille, Jean habite un petit village moyenâgeux, où il mène une existence paisible en cultivant la terre. Hélas, le seigneur de la région, Rolant, aveuglé par ses ambitions, déclenche un sanglant conflit avec le seigneur voisin, Layon. Pour garnir les rangs de ses

soldats, il n'hésite pas à enrôler de force les hommes du village ! Jean part combattre. Une fois de retour, rien ne sera plus jamais comme avant. C'est en recueillant un jour un nourrisson abandonné sur le chemin que Jean retrouve peu à peu goût à la vie. Cette enfant providentielle, il l'appellera Pivoine ! Drame médiéval porteur d'espoir, *Le temps des pivoines* explore les sentiments humains et nous laisse entrevoir la résilience d'un homme à travers un roman graphique profond et sensible, fruit du travail d'un nouveau duo dont Maxime Belloche, dessinateur, né dans l'Orne.

Éditions Glénat, 2025, 160 pages, 25 €



Échappe aux clichés

Félix: double-face

Entrez dans la chambre de Félix, un collégien semblable à tous les autres. Nouvellement arrivé dans son collège, tout se passe à merveille pour ce grand passionné de basket. Pourtant, derrière l'image du sportif accompli et du collégien sans problème, Félix cache une face plus sombre. Du jour au lendemain, il a disparu sans prévenir... Où est-il ? Derrière le côté pile, il y a toujours un côté face. Explorez l'univers de Félix. Vous n'avez que 60 minutes pour le retrouver... après il sera définitivement trop tard. Avec *Échappe aux clichés*, le Bureau Information Jeunesse de l'Orne propose un escape game pédagogique autour de la question des discriminations et des clichés. Immersif à souhait, ce jeu d'évasion grandeur nature permet, au rythme des énigmes, des connexions logiques à effectuer, de l'observation nécessaire..., de s'interroger sur les clichés et sur les mécaniques de la discrimination. Escape game mobile, *Échappe aux clichés* peut être installé en établissements scolaires, en structures jeunesse ou à l'occasion d'événements.

Bureau Information Jeunesse de l'Orne,
contact@bij-orne.com, 02 33 80 48 90

QUIZ

Livres sur l'Orne, entrées gratuites dans les Espaces naturels sensibles, tee-shirts... De nombreux lots à gagner !
Lots à gagner et règlement sur www.orne.fr/quiz



C'est où dans l'Orne ?

Connaissez-vous vraiment votre département ?

Reconnaissez-vous le lieu où cette photo a été prise ?



Réponse du numéro précédent (n°135) :
Le Château des Feugerets

INDICE Situé dans la commune de Juvigny-sous-Andaine, je suis un site mythique, à la fois étrange et mystérieux. Constitué de deux tours accolées l'une à l'autre, je dois la vie à Guyon Essirard, l'intendant du duc d'Alençon, en 1485. Je suis surnommé le « phare de la forêt d'Andaine ». Qui suis-je ?

C'est dans votre magazine !

Explorez et jouez



1		Née en 1989 à Alençon, je suis une association reconnue d'utilité publique en 2012. J'ai formé des milliers de chiens d'assistance et continue d'innover en proposant, par exemple, une formation de chiens d'assistance judiciaire. Qui suis-je ?
2		Natif de Crulai, je suis architecte en chef des monuments historiques et fondateur de l'agence d'architecture Lympia, spécialisée dans la réhabilitation du bâti ancien. J'ai acheté l'église Saint-Barthélemy à la Ville de L'Aigle pour la sauver et en faire un lieu culturel. Qui suis-je ?
3		Combien d'étudiants le Pôle universitaire d'Alençon-Damigny compte-t-il ?
4		Le site de la Chocolaterie Cémoi de Tinchebray a investi dans une nouvelle ligne de production de chocolat. Quelle est la forme de ces nouvelles douceurs ?
5		Créé par le chanteur lyrique et comédien Philippe Emelier, je suis un nouveau et surprenant lieu de visite dans l'Orne. J'ai pris mes quartiers dans l'ancienne école de musique de Vimoutiers. Que suis-je ?

Réponses du numéro précédent : 1 Louis Bon 2 Poppy Fusée 3 Tourisme et handicap 4 Dalbe 5 Rhizome



Envoyez vos réponses avant le 10 mars 2026, à la Direction de la communication par e-mail à communication@orne.fr ou par courrier au **Conseil départemental de l'Orne 27, boulevard de Strasbourg - CS 30528 - 61017 Alençon Cedex**

Quiz : Les données personnelles adressées au Département par courrier ou par mail ne seront exploitées que dans le cadre exclusif de ce jeu-concours, et ne feront l'objet d'aucun archivage par la collectivité, une fois les gains attribués.



MAGAZINE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ORNE

27, boulevard de Strasbourg - CS 30528 - Tél. : 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71 - www.orne.fr

Directeur de la publication : Christophe de Balorre - Rédacteur en chef : Philippe Bigot

Ont collaboré à ce numéro : Bertrand Arcil, Laurent Cauville, Philippe Legueltel, Stéphane Maurice, Direction de la communication du Conseil départemental, Patrick Joubert, Véronique Ihidopé, Julien Alix, Patrick Ville - Photo de une : Maël Gonnet

Conception, rédaction et mise en page : apim-caen.fr - Relecture : Nathalie Delanoue - Impression : Conseil départemental de l'Orne - ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : communication@orne.fr

Impression selon les normes environnementales PEFC et FSC



Poule au blanc

Cet hiver, le restaurant *Au Petit Mantilly*, à Mantilly, propose sa poule au blanc, un grand classique gourmand et réconfortant. Temps de cuisson : deux heures, selon le gabarit de la poule.

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES :

1 poule fermière (environ 2 kg)
1 oignon • 4 carottes • 4 navets
4 poireaux • 2 branches de céleri
1 bouquet garni • Clous de girofle

Pour la sauce :

40 g de beurre • 30 g de farine
20 cl de crème fraîche épaisse
15 cl de cidre • 1 jaune d'œuf
Sel et poivre • 40 cl de bouillon de poule

Préparation

Mettre la poule dans une grande cocotte, recouverte d'eau.

Faites bouillir doucement.

Ajouter l'oignon piqué de clous de girofle, le bouquet garni, saler et poivrer.

Éplucher et laver les légumes, les mettre en entier dans la cocotte au bout d'une heure de cuisson.

Pour la sauce

Faire fondre le beurre dans une casserole, puis ajouter d'un coup la farine, le sel et le poivre, bien mélanger, laisser la farine cuire un peu quand le roux commence à blondir, retirer la casserole du feu puis verser, petit à petit, 40 cl de bouillon de poule.

Une fois la préparation homogène, remettre la casserole sur le feu doux et mélanger sans cesse jusqu'à ce que la sauce épaississe. Mélanger le jaune d'œuf et la crème, puis le cidre et ajouter cette liaison à la sauce, laisser monter en température et goûter. Modifier l'assaisonnement si besoin.

Bonne dégustation !

Sur la route, pour vous le danger...

C'EST LES AUTRES !

Priorité au respect

SÉCURITÉ
ROUTIÈRE VIVRE
ENSEMBLE

Et pour les autres...

C'EST LES AUTRES !!!

?!?

Tous prudents, tous respectueux

SÉCURITÉ
ROUTIÈRE **VIVRE,
ENSEMBLE**


**PRÉFET
DE L'ORNE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **rne**
LE DÉPARTEMENT